



REPUBLIQUE DU BENIN

+++++

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

+++++

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

+++++

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)**

+++++

MEMOIRE PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION DES CREDITS ASSOCIES AU  
**DIPLOME DE LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE**

Option : Economie

Filière : Economie Appliquée

*Thème*

**TARIF EXTERIEUR COMMUN :  
OPPORTUNITES ET DEFIS POUR L'ECONOMIE  
BENINOISE**

**REALISE ET PRESENTE PAR:**

**AKPOVI Y. Mélisse Marno**

**&**

**LOKONON Romaric**

**SOUS LA DIRECTION DE :**

**MAITRE DE STAGE :**

Mr Jean Luc HOUNGBEME

Agent à la DGAE

**MAITRE DE MÉMOIRE:**

Dr SATOQUINA Honorat

Enseignant à la FASEG

**ANNEE ACADEMIQUE: 2014-2015**

**AVERTISSEMENT**

*La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans les mémoires. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.*

## DEDICACE 1

Je dédie ce mémoire à :

- ❖ A mon père Albert AKPOVI, ton éducation a été le socle de ma réussite. Veilles trouver ici l'accomplissement de ton espérance.
- ❖ A ma mère GOUTONDJI Germaine, ton sacrifice est grande pour moi ; tu as donné : ton sang, ton amour, ton bonheur etc... que Dieu t'accorde le paradis éternel, afin même dans la vie de l'au-delà tu jouisses des fruits de ce sacrifice.

**AKPOVI Y. Mélisse Marno**

## DEDICACE 2

Je dédie ce mémoire à :

- ❖ Mon père GBEDAGBE Lokonon Etienne pour tout le soutien quotidien que tu m'apportes,
- ❖ Ma maman DANDJO Blandine pour tout le soutien et l'aide que tu me donnes,

LOKONON Romaric

## REMERCIEMENTS

Ce mémoire est une œuvre de recherche dont la réalisation a été effective grâce à l'apport de plusieurs personnes. Nous ne saurions remercier nommément tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la rédaction de ce mémoire. Toutefois, nous tenons à manifester notre gratitude particulière à :

- Docteur SATOQUINA Honorat enseignant à la Faculté des Sciences Economique et de Gestion à l'Université d'Abomey-Calavi, pour avoir accepté ; malgré ses multiples occupation de diriger de main de maître mémoire,
- Mr Aristide MEDENOU, Directeur Général des Affaires Economiques, pour nous avoir reçus comme stagiaires ;
- Mr François ANAGO pour avoir initié nos différentes formations au cours de notre stage ;
- Mr Jean Luc HOUNGBEME, pour son aide ;
- Mr KAKPO Julien, GBEDAGBE Célestine, GOUTONDJI Grégoire, DEGUENON Clotaire et DEGUENON Chimène pour leurs conseils ;
- A mes cousins, cousines et amis pour votre soutien tant intellectuel, moral que matériel. Recevez mes sincères remerciements.
- A tous mes frères et sœurs, que cette œuvre constitue un exemple pour vous, que vous devrez chercher à dépasser.
- Toute l'administration de la FASEG et le corps professoral pour avoir su nous donner une formation de qualité ;
- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

**APE** : Accord de Partenariat Economique

**BCAO** : Banque Centrale de l'Afrique de l'Ouest

**BCEAO** : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

**BDSM** : Base de Données de la Surveillance Multilatérale

**BODA** : Banque Ouest-Africaine de Développement

**CEAO** : Communauté Economique de l'Afrique de l'Ouest

**CEDEAO** : Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

**CFA** : Francs des Colonies Africains

**CNC** : Comité National de Coordination

**CNPE** : Comité National de Politique Economique

**CVEF** : Cellule de Veille Economique et Financière

**DA** : Direction des Assurances

**DGAE** : Direction Générale des Affaires Economiques

**DGE** : Direction Générale de l'Economie

**DGDI** : Direction Générale de Développement Industriel

**DGID** : Direction Générale des impôts et des Domaines

**DGPE** : Direction de la Gestion et du Portefeuille de l'Etat

**DIR** : Direction de l'Intégration Régionale

**DPC** : Direction de la prévision et de la Conjoncture

**DPE** : Direction de la Promotion Economique

**DPIP** : Direction de la Prévision des Investissements Publics

**INSAE** : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

**IPHC** : Indice Harmonisée des prix à la Consommation

**LR** : Likelihood Ratio

**MCE** : Modèle à Correction d'Erreur

**OMC** : Organisation Mondiale du Commerce

**PC** : Prélèvement Communautaire

**PCS** : Prélèvement Communautaire de Solidarité

**PER** : Programme Economique Régional

**PIB** : Produit Intérieur Brut

**PSRSA** : Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole

**RS** : Redevance Statistique

**TAI** : Taxe d'Ajustement à l'Importation

**TCP** : Taxe Complémentaire de Protection

**TEC** : Tarif Extérieur Commun

**TPC** : Taxe Préférentielle Communautaire

**TPN** : Taux de Protection Nominal\*

**TVA** : Taxe sur Valeur Ajouté

**UEMOA** : Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine

**UMOA** : Union Monétaire Ouest Africaine

**UDAO** : Union Douanière Ouest Africaine

## LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

- **Liste des tableaux**

Tableau 1 : Récapitulatif des signes attendus des variables explicatives du modèle.....	25
Tableau 2 : Catégorisation des produits.....	32
Tableau 3 : Les droits et taxes permanents .....	32
Tableau 4 : taux de droit douane .....	34
Tableau 5 : changement tarifaires moyens.....	36
Tableau 6 : Taux nominal de protection .....	36
Tableau 7 : perte de recettes de porte .....	38
Tableau 8 : résultats des tests de stationnarités à niveau .....	44
Tableau 9: résultats des tests de stationnarité en différence première.....	44
Tableau 10 : Résultats de l'analyse de la Co-intégration de Johansen .....	45
Tableau 11 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de long terme.....	46
Tableau 12 : Test ADF sur les résidus de long terme .....	47
Tableau 13 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de court terme.....	47
Tableau 14 : récapitulatif des variables significatives d'équilibre de court et de long terme du PIB réel .....	49

• **Liste des graphiques**

AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACE 1 .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES .....	vii
SOMMAIRE.....	xvi
RESUME.....	1
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE I :.....	5
CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE .....	5
Section 1 : Présentation de la Structure de stage (DGAE) .....	6
Cette section est divisée en deux sous-paragraphes; la première présente la localisation et l'organisation, la deuxième la mission. ....	6
Paragraphe 1 : Localisation et Organisation .....	6
1) Localisation et Organisation .....	6
Paragraphe 2 : Missions .....	7
a) <b>Direction de Prévision et de la Conjoncture</b> .....	7
b) <b>Direction des assurances</b> .....	8
c) <b>Direction de l'Intégration Régionale</b> .....	8
d) <b>Direction de la Gestion et du Contrôle du Portefeuille de l'Etat</b> .....	9
e) <b>Direction de la Promotion Economique (DPE)</b> .....	9
f) <b>Secrétariat Permanente du Comité National de Politique Economique</b> .....	9
g) <b>Cellule de Veille Economique et Financière</b> .....	10
Section 2 : Déroulement du stage .....	10
I) Historique-objectifs et structure organisationnelle du CNPE .....	10
II) Activités exécutées, environnement et ressources de fonctionnement.....	11
CHAPITRE 2:.....	14
Cadre théorique de l'étude et méthodologie de recherche .....	14
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	15
Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses .....	15
I) Problématique .....	15
II) Objectifs et hypothèses de l'étude .....	17

1) Objectifs de l'étude .....	17
2) Hypothèses de l'étude .....	17
Section 2 : Revue de littérature et méthodologie de recherche .....	17
Paragraphe 1 : Revue de littérature .....	18
I) Concepts de l'étude .....	18
II) Littérature théorique .....	19
III) Littérature empirique .....	21
Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche .....	24
I) Méthode d'analyse .....	24
II) SPECIFICATION EMPIRIQUE ET VARIABLES DU MODELE .....	24
Tableau 1 : Récapitulatif des signes attendus des variables explicatives du modèle .....	25
III) LES SOURCES DES DONNEES .....	25
IV) PROCEDURE D'ESTIMATION .....	25
1) Test de stationnarité de Dickey Fuller Augmented (ADF) .....	25
2) Test de Cointégration des variables .....	26
3) La statistique $R^2$ .....	27
4) Test d'homoscédasticité de White .....	27
5) Le test de Fischer .....	27
6) Test de normalité de Jarque-Bera .....	27
7) Le test de stabilité de Cusum et Cusum carré .....	27
CHAPITRE 3 .....	28
Cadre empirique de l'étude .....	28
Section 1 : Présentation du TEC .....	29
PARAGRAPHE 1 : Historique du TEC, présentation du TEC, présentation du TEC-UEMOA et TEC-CEDEAO .....	29
I) Historique du TEC .....	29
II) Présentation sommaire du TEC .....	30
1) Présentation du TEC-UEMOA .....	31
Tableau 2 : Catégorisation des produits .....	32
Tableau 3 : Les droits et taxes permanents .....	32
2) Présentation du TEC-CEDEAO .....	33
Tableau 4 : taux de droit douane .....	34
3) Différence entre TEC-CEDEAO et TEC-UEMOA .....	35
Tableau 5 : changement tarifaires moyens .....	36

Tableau 6 : Taux nominal de protection .....	36
4) Protection tarifaire .....	36
Paragraphe 2 : Les effets sur les variables .....	37
I) Effets sur le volume des importations et les recettes de porte .....	37
II) Effets du TEC CEDEAO sur les produits clés de la réexportation .....	37
1) Effet sur les recettes de porte .....	38
Tableau 7 : perte de recettes de porte .....	38
2) Effet du TEC sur le cadre Macroéconomique.....	39
3) Effets sur l'emploi, le revenu et la consommation des ménages.....	39
III) Evolution des échanges extérieurs du Bénin .....	40
1) Les importations .....	40
Graphique n°1 : Evolution des importations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...	41
2) LES EXPORTATIONS.....	42
Graphique n°2 : Evolution des exportations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...	42
Graphique n°3 : Evolution du PIB réel du Bénin de 1985 à 2014.....	43
Graphique n°4: Evolution des recettes douanières de 1985 à 2014.....	43
Section 2: Analyse économétrique, interprétation des résultats et recommandation.....	44
Paragraphe 1 : Analyse économétrique .....	44
I) Synthèse des résultats des tests sur les variables.....	44
1) Test de stationnarité.....	44
Tableau 8 : résultats des tests de stationnarités à niveau .....	44
Tableau 9: résultats des tests de stationnarité en différence première .....	44
2- Test de Co-intégration.....	45
Tableau 10 : Résultats de l'analyse de la Co-intégration de Johansen .....	45
3- Estimation du Modèle à Correction d'Erreur.....	45
Tableau 11 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de long terme .....	46
Tableau 12 : Test ADF sur les résidus de long terme .....	47
Tableau 13 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de court terme.....	47
4- Validation du modèle : .....	48
Paragraphe 2 : Interprétations des résultats, validation des hypothèses et recommandations ..	48
I) Interprétations des résultats .....	48
Tableau 14 : récapitulatif des variables significatives d'équilibre de court et de long terme du PIB réel .....	49
II) Validation des hypothèses.....	49

III)    Recommandations.....	50
CONCLUSION.....	51
Annexes.....	a
ANNEXE 2 : TESTS DE STATIONNARITE SUR LES VARIABLES .....	b
ANNEXE 2-1 : TEST DE STATIONNARITE DE LPIB.....	b
ANNEXE 2-2 : TEST DE STATIONNARITE DE LIMPORT .....	c
ANNEXE 2-3 : TEST DE STATIONNARITE DE LEXPORT .....	d
ANNEXE 2-4 : TEST DE STATIONARITE DE LRD .....	e
ANNEXE 3 : Test de STATIONNARITE DU RESIDU.....	f
ANNEXE 4 : TEST DE COINTEGRATION DE JOHANSEN .....	g
ANNEXE 5 : Estimation du modèle à correction d'erreur .....	h
ANNEXE 5-1 : MODELE DE LONG TERME .....	h
ANNEXE 5-2 : MODELE DE COURT TERME .....	h
ANNEXE 6 : TESTS SUR LES RESIDUS.....	i
ANNEXE 6-1 : d'heteroscedasticite de white.....	i
ANNEXE 6-2 : TEST D'AUTOCORRELATION DE BREUSCH GODFREY .....	k
ANNEXE 7 : TEST DE NORMALITE DE JARQUE BERA .....	l
ANNEXE 8 : TEST DE STABILITE DE CUSUM.....	l
ANNEXE 9: TEST CUSUM OF SQUARES .....	m
TABLES DES MATIERES .....	n
Annexe 1 : Bases de données.....	a
AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACE 1 .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES .....	vii
SOMMAIRE.....	xvi
RESUME.....	1
INTRODUCTION .....	2
CHAPITRE I :.....	5
CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE .....	5
Section 1 : Présentation de la Structure de stage (DGAE) .....	6
Cette section est divisée en deux sous-paragraphes; la première présente la localisation et l'organisation, la deuxième la mission. ....	6

Paragraphe 1 : Localisation et Organisation .....	6
1) Localisation et Organisation .....	6
Paragraphe 2 : Missions .....	7
a) <b>Direction de Prévision et de la Conjoncture</b> .....	7
b) <b>Direction des assurances</b> .....	8
c) <b>Direction de l'Intégration Régionale</b> .....	8
d) <b>Direction de la Gestion et du Contrôle du Portefeuille de l'Etat</b> .....	9
e) <b>Direction de la Promotion Economique (DPE)</b> .....	9
f) <b>Secrétariat Permanente du Comité National de Politique Economique</b> .....	9
g) <b>Cellule de Veille Economique et Financière</b> .....	10
Section 2 : Déroulement du stage .....	10
I) Historique-objectifs et structure organisationnelle du CNPE .....	10
II) Activités exécutées, environnement et ressources de fonctionnement.....	11
CHAPITRE 2:.....	14
Cadre théorique de l'étude et méthodologie de recherche .....	14
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	15
Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses.....	15
I) Problématique.....	15
II) Objectifs et hypothèses de l'étude .....	17
1) Objectifs de l'étude .....	17
2) Hypothèses de l'étude.....	17
Section2 : Revue de littérature et méthodologie de recherche .....	17
Paragraphe 1 : Revue de littérature .....	18
I) Concepts de l'étude.....	18
II) Littérature théorique.....	19
III) Littérature empirique .....	21
Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche.....	24
I) Méthode d'analyse.....	24
II) SPECIFICATION EMPIRIQUE ET VARIABLES DU MODELE.....	24
Tableau 1 : Récapitulatif des signes attendus des variables explicatives du modèle .....	25
III) LES SOURCES DES DONNEES .....	25
IV) PROCEDURE D'ESTIMATION .....	25
1) Test de stationnarité de Dickey Fuller Augmented (ADF) .....	25
2) Test de Cointégration des variables.....	26

3) La statistique $R^2$ .....	27
4) Test d'homoscédasticité de White .....	27
5) Le test de Fischer .....	27
6) Test de normalité de Jarque-Bera.....	27
7) Le test de stabilité de Cusum et Cusum carré.....	27
CHAPITRE 3.....	28
Cadre empirique de l'étude.....	28
Section 1 : Présentation du TEC.....	29
PARAGRAPHE 1 : Historique du TEC, présentation du TEC, présentation du TEC-UEMOA et TEC-CEDEAO .....	29
I) Historique du TEC .....	29
II) Présentation sommaire du TEC .....	30
1) Présentation du TEC-UEMOA .....	31
Tableau 2 : Catégorisation des produits .....	32
Tableau 3 : Les droits et taxes permanents .....	32
2) Présentation du TEC-CEDEAO .....	33
Tableau 4 : taux de droit douane .....	34
3) Différence entre TEC-CEDEAO et TEC-UEMOA .....	35
Tableau 5 : changement tarifaires moyens .....	36
Tableau 6 : Taux nominal de protection .....	36
4) Protection tarifaire .....	36
Paragraphe 2 : Les effets sur les variables .....	37
I) Effets sur le volume des importations et les recettes de porte .....	37
II) Effets du TEC CEDEAO sur les produits clés de la réexportation.....	37
1) Effet sur les recettes de porte .....	38
Tableau 7 : perte de recettes de porte .....	38
2) Effet du TEC sur le cadre Macroéconomique.....	39
3) Effets sur l'emploi, le revenu et la consommation des ménages.....	39
III) Evolution des échanges extérieurs du Bénin .....	40
1) Les importations .....	40
Graphique n°1 : Evolution des importations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA...41	
2) LES EXPORTATIONS.....	42
Graphique n°2 : Evolution des exportations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...42	
Graphique n°3 : Evolution du PIB réel du Bénin de 1985 à 2014 .....	43

Graphique n°4: Evolution des recettes douanières de 1985 à 2014.....	43
Section 2: Analyse économétrique, interprétation des résultats et recommandation.....	44
Paragraphe 1 : Analyse économétrique .....	44
I) Synthèse des résultats des tests sur les variables.....	44
1) Test de stationnarité.....	44
Tableau 8 : résultats des tests de stationnarités à niveau .....	44
Tableau 9: résultats des tests de stationnarité en différence première .....	44
2- Test de Co-intégration.....	45
Tableau 10 : Résultats de l'analyse de la Co-intégration de Johansen .....	45
3- Estimation du Modèle à Correction d'Erreur.....	45
Tableau 11 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de long terme .....	46
Tableau 12 : Test ADF sur les résidus de long terme .....	47
Tableau 13 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de court terme.....	47
4- Validation du modèle : .....	48
Paragraphe 2 : Interprétations des résultats, validation des hypothèses et recommandations ..	48
I) Interprétations des résultats .....	48
Tableau 14 : récapitulatif des variables significatives d'équilibre de court et de long terme du PIB réel .....	49
II) Validation des hypothèses.....	49
III) Recommandations.....	50
CONCLUSION.....	51
Annexes.....	a
ANNEXE 2 : TESTS DE STATIONNARITE SUR LES VARIABLES .....	b
ANNEXE 2-1 : TEST DE STATIONNARITE DE LPIB.....	b
ANNEXE 2-2 : TEST DE STATIONNARITE DE LIMPORT .....	c
ANNEXE 2-3 : TEST DE STATIONNARITE DE LEXPORT .....	d
ANNEXE 2-4 : TEST DE STATIONARITE DE LRD.....	e
ANNEXE 3 : Test de STATIONNARITE DU RESIDU.....	f
ANNEXE 4 : TEST DE COINTEGRATION DE JOHANSEN .....	g
ANNEXE 5 : Estimation du modèle à correction d'erreur .....	h
ANNEXE 5-1 : MODELE DE LONG TERME.....	h
ANNEXE 5-2 : MODELE DE COURT TERME .....	h
ANNEXE 6 : TESTS SUR LES RESIDUS.....	i
ANNEXE 6-1 : d'heteroscedasticite de white.....	i

ANNEXE 6-2 : TEST D'AUTOCORRELATION DE BREUSCH GODFREY .....	k
ANNEXE 7 : TEST DE NORMALITE DE JARQUE BERA .....	l
ANNEXE 8 : TEST DE STABILITE DE CUSUM.....	l
ANNEXE 9: TEST CUSUM OF SQUARES .....	m
TABLES DES MATIERES .....	n

## SOMMAIRE

AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACE 1 .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES .....	vii
SOMMAIRE.....	xvi
RESUME.....	1
INTRODUCTION .....	2
CHAPITRE I :.....	5
CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE .....	5
Section 1 : Présentation de la Structure de stage (DGAE) .....	6
Cette section est divisée en deux sous-paragraphes; la première présente la localisation et l'organisation, la deuxième la mission. ....	6
Paragraphe 1 : Localisation et Organisation .....	6
1) Localisation et Organisation .....	6
Paragraphe 2 : Missions .....	7
a) <b>Direction de Prévision et de la Conjoncture</b> .....	7
b) <b>Direction des assurances</b> .....	8
c) <b>Direction de l'Intégration Régionale</b> .....	8
d) <b>Direction de la Gestion et du Contrôle du Portefeuille de l'Etat</b> .....	9
e) <b>Direction de la Promotion Economique (DPE)</b> .....	9
f) <b>Secrétariat Permanente du Comité National de Politique Economique</b> .....	9
g) <b>Cellule de Veille Economique et Financière</b> .....	10
Section 2 : Déroulement du stage .....	10
I) Historique-objectifs et structure organisationnelle du CNPE .....	10
II) Activités exécutées, environnement et ressources de fonctionnement.....	11
CHAPITRE 2:.....	14
Cadre théorique de l'étude et méthodologie de recherche .....	14

Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	15
Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses .....	15
I) Problématique .....	15
II) Objectifs et hypothèses de l'étude .....	17
1) Objectifs de l'étude .....	17
2) Hypothèses de l'étude .....	17
Section2 : Revue de littérature et méthodologie de recherche .....	17
Paragraphe 1 : Revue de littérature .....	18
I) Concepts de l'étude .....	18
II) Littérature théorique .....	19
III) Littérature empirique .....	21
Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche .....	24
I) Méthode d'analyse .....	24
II) SPECIFICATION EMPIRIQUE ET VARIABLES DU MODELE.....	24
Tableau 1 : Récapitulatif des signes attendus des variables explicatives du modèle .....	25
III) LES SOURCES DES DONNEES .....	25
IV) PROCEDURE D'ESTIMATION .....	25
1) Test de stationnarité de Dickey Fuller Augmented (ADF) .....	25
2) Test de Cointégration des variables.....	26
3) La statistique $R^2$ .....	27
4) Test d'homoscédasticité de White .....	27
5) Le test de Fischer .....	27
6) Test de normalité de Jarque-Bera.....	27
7) Le test de stabilité de Cusum et Cusum carré.....	27
CHAPITRE 3.....	28
Cadre empirique de l'étude.....	28
Section 1 : Présentation du TEC.....	29
PARAGRAPHE 1 : Historique du TEC, présentation du TEC, présentation du TEC-UEMOA et TEC-CEDEAO .....	29
I) Historique du TEC .....	29
II) Présentation sommaire du TEC .....	30
1) Présentation du TEC-UEMOA .....	31
Tableau 2 : Catégorisation des produits .....	32
Tableau 3 : Les droits et taxes permanents .....	32

2) Présentation du TEC-CEDEAO .....	33
Tableau 4 : taux de droit douane .....	34
3) Différence entre TEC-CEDEAO et TEC-UEMOA .....	35
Tableau 5 : changement tarifaires moyens .....	36
Tableau 6 : Taux nominal de protection .....	36
4) Protection tarifaire .....	36
Paragraphe 2 : Les effets sur les variables .....	37
I) Effets sur le volume des importations et les recettes de porte .....	37
II) Effets du TEC CEDEAO sur les produits clés de la réexportation.....	37
1) Effet sur les recettes de porte .....	38
Tableau 7 : perte de recettes de porte .....	38
2) Effet du TEC sur le cadre Macroéconomique.....	39
3) Effets sur l'emploi, le revenu et la consommation des ménages.....	39
III) Evolution des échanges extérieurs du Bénin .....	40
1) Les importations .....	40
Graphique n°1 : Evolution des importations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...	41
2) LES EXPORTATIONS.....	42
Graphique n°2 : Evolution des exportations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...	42
Graphique n°3 : Evolution du PIB réel du Bénin de 1985 à 2014 .....	43
Graphique n°4: Evolution des recettes douanières de 1985 à 2014.....	43
Section 2: Analyse économétrique, interprétation des résultats et recommandation .....	44
Paragraphe 1 : Analyse économétrique .....	44
I) Synthèse des résultats des tests sur les variables.....	44
1) Test de stationnarité.....	44
Tableau 8 : résultats des tests de stationnarités à niveau .....	44
Tableau 9: résultats des tests de stationnarité en différence première .....	44
2- Test de Co-intégration.....	45
Tableau 10 : Résultats de l'analyse de la Co-intégration de Johansen .....	45
3- Estimation du Modèle à Correction d'Erreur.....	45
Tableau 11 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de long terme .....	46
Tableau 12 : Test ADF sur les résidus de long terme .....	47
Tableau 13 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de court terme .....	47
4- Validation du modèle : .....	48
Paragraphe 2 : Interprétations des résultats, validation des hypothèses et recommandations ..	48

I) Interprétations des résultats .....	48
Tableau 14 : récapitulatif des variables significatives d'équilibre de court et de long terme du PIB réel .....	49
II) Validation des hypothèses .....	49
III) Recommandations .....	50
CONCLUSION .....	51
Annexes .....	a
ANNEXE 2 : TESTS DE STATIONNARITE SUR LES VARIABLES .....	b
ANNEXE 2-1 : TEST DE STATIONNARITE DE LPIB .....	b
ANNEXE 2-2 : TEST DE STATIONNARITE DE LIMPORT .....	c
ANNEXE 2-3 : TEST DE STATIONNARITE DE LEXPORT .....	d
ANNEXE 2-4 : TEST DE STATIONARITE DE LRD .....	e
ANNEXE 3 : Test de STATIONNARITE DU RESIDU .....	f
ANNEXE 4 : TEST DE COINTEGRATION DE JOHANSEN .....	g
ANNEXE 5 : Estimation du modèle à correction d'erreur .....	h
ANNEXE 5-1 : MODELE DE LONG TERME .....	h
ANNEXE 5-2 : MODELE DE COURT TERME .....	h
ANNEXE 6 : TESTS SUR LES RESIDUS .....	i
ANNEXE 6-1 : d'heteroscedasticite de white .....	i
ANNEXE 6-2 : TEST D'AUTOCORRELATION DE BREUSCH GODFREY .....	k
ANNEXE 7 : TEST DE NORMALITE DE JARQUE BERA .....	l
ANNEXE 8 : TEST DE STABILITE DE CUSUM .....	l
ANNEXE 9: TEST CUSUM OF SQUARES .....	m
TABLES DES MATIERES .....	n

## RESUME

Ce présent travail étudie le Tarif Extérieur Commun : opportunités et défis pour l'économie béninoise afin de juger de l'importance relative du Tarif Extérieure au Bénin; une étape importante vers la mise en œuvre de l'Union douanière. Le modèle à correction d'erreur (ECM) a été utilisé pour répondre à cette préoccupation qui anime les débats au niveau national. Les données sont annuelles et couvrent une période de vingt-neuf années (1985 à 2014). Les résultats indiquent que la recette douanière est la variable qui a le plus influencé l'évolution du PIB réel. A court comme à long terme, elle a un impact significatif et positif sur le PIB. Quant à l'exportation totale, son impact est beaucoup plus remarquable à long terme. Il est aussi observé que le niveau des importations joue un rôle non négligeable mais n'expliquent pas significativement le PIB réel.

Mots clés : TEC, Commerce international, Importation, exportation

### Abstract

This present work studies the Common external tariff: opportunities and challenges for the Benin economy in order to consider the importance relative of the Tariff External with the Benign one; a significant stage towards the implementation of the Customs union. The model with correction of error (ECM) was used to meet this need which animates the debates at the national level. The data are annual and cover one period of twenty nine years (1985 to 2014). The results indicate that the customs receipt is the variable which influenced the evolution of the real GDP the most. To runs like in the long run, it has an impact significant and positive on the GDP As for total export, its impact is much more remarkable in the long run. It is as observed as the level of the imports plays a considerable role but do not explain the real GDP significantly.

Keys words: Outside price list common, International trade, Importing, Exportation

## INTRODUCTION

«...Comme les hommes ne peuvent engendrer de nouvelles forces, mais seulement unir et diriger celles qui existent, ils n'ont plus d'autre moyen pour se conserver, que de former par agrégation une somme de forces qui puisse l'emporter sur la résistance, de les mettre en jeu par un seul mobile et de les faire agir de concert... » (1762, p 53). Cette citation de Jean Jacques ROUSSEAU, illustre bien la nature de l'homme qui lutte au quotidien pour sa survie. Ainsi, cette lutte individuelle dans sa quête croissante de la satisfaction des besoins de l'homme devient collective et passe par une sommation de forces de plusieurs individus. C'est ainsi que la quête individuelle peut se transformer en quête sociale et ou sociétale. Les hommes en s'organisant de la sorte croient trouver un rempart pour protéger leur bien et partant leur bien-être. Ce souci de certains pays de se fédérer pour constituer une entité plus forte et plus représentative se précise davantage. De cette évolution des choses découlera un concept historique : l'intégration.

De l'Europe en Amérique en passant par l'Asie, beaucoup de formes d'intégration se sont succédé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale à nos jours.

L'Afrique de son côté n'est pas restée en marge de la nouvelle donne. Les indépendances seront un tremplin pour les blocs d'intégration en Afrique car les Etats feront désormais eux-mêmes face à leur destinée. En effet, les pays autrefois gouvernés par le colonisateur, soucieux du devenir de leurs économies respectives se mettront unanimement d'accord sur la nécessité d'un espace d'échanges commun où les frontières politiques ne primeront guère. Ce fut alors le début des tentatives d'intégration que connaîtra l'Afrique.

Le contexte économique international actuel est marqué par la tendance des pays à s'insérer dans l'économie mondiale à travers la création ou le renforcement des regroupements régionaux. Cette stratégie explique aujourd'hui l'élargissement de l'Union Européenne, la formation du Bloc Asiatique et la concrétisation du projet de création de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Signé à Dakar le 10 janvier 1994, le Traité instituant l'UEMOA devrait permettre non seulement d'assurer à la monnaie commune (le franc CFA) le soubassement réel qui conditionne sa consolidation et sa pérennité, mais également d'accélérer le processus d'intégration sous régionale ; stratégie qui permettra aux économies des Etats membres de relever les défis des mutations économiques contemporaines, à savoir la mondialisation et la compétitivité internationale.

Dans le cadre de l'intégration sous régionale, l'instauration d'une union douanière opérationnelle entre les pays membres constitue un volet essentiel du processus d'unification des espaces économiques nationaux. L'Union Douanière telle que prévue par le traité de l'UEMOA s'est réalisée suivant deux (02) schémas complémentaires :

- l'adoption d'un régime préférentiel transitoire (1<sup>er</sup> juillet 1996 - 31 décembre 1999) qui a consisté à libéraliser de manière progressive, les échanges commerciaux entre les pays de l'Union ;

- la mise en place vis-à-vis des pays tiers, d'un Tarif Extérieur Commun (TEC) le 1<sup>er</sup> janvier 2000 consistant en une uniformisation des droits et taxes perçus sur les marchandises qui entrent dans l'Union, quel que soit le pays d'accueil.

Le Bénin, pays de transit par excellence en Afrique de l'Ouest et couvrant une superficie de 114.76 km<sup>2</sup>, avec une population d'un peu plus de 6 millions d'habitants en l'an 2000 ; est signataire des accords instituant l'Union Douanière de l'UEMOA.

Les réformes tarifaires opérées en vue de la matérialisation de cette Union Douanière de l'UEMOA ont eu, sans aucun doute, des répercussions sur l'économie béninoise et plus particulièrement sur le commerce extérieur béninois c'est-à-dire les flux des importations, des réexportations et des exportations du Bénin. Ainsi, l'actualité économique dans la sous-région c'est le Tarif Extérieur commun (TEC) qui entre en vigueur dans les 15 Etats membres de la CEDEAO à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 2015 tout récemment. Avant l'avènement de cet instrument, chacun des 15 Etats membres de la CEDEAO avait un Tarif douanier propre à lui, des Tarifs appliqués aux marchandises qui entrent dans un pays à la frontière, c'est-à-dire, à la frontière, quand un produit doit entrer au Bénin, le Bénin lui applique son tarif douanier, ce que nous appelons le dédouanement. La présente étude s'inscrivant dans le cadre de la

rédaction du mémoire de fin de formations de Licence à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) se propose, à travers le thème « Tarif Extérieurs Communs : opportunités et défis pour l'économie Béninoise », d'analyser les effets du TEC sur l'économie Béninoise.



## CHAPITRE I :

### CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE

Le présent chapitre sera consacré à l'étude du cadre institutionnel.

### **Section 1 : Présentation de la Structure de stage (DGAE)**

Cette section est divisée en deux sous-paragraphes; la première présente la localisation et l'organisation, la deuxième la mission.

#### **Paragraphe 1 : Localisation et Organisation**

Nous aborderons dans un premier temps la localisation et l'organisation de la DGAE, et dans un second temps ses missions.

##### **1) Localisation et Organisation**

La **DGAE**, qui est une structure administrative du ministère de l'économie et des finances, cohabite dans le même immeuble que la **Direction Générale des Impôts et des Domaines**.

Conformément aux dispositions de l'article 56 du Décret n°2005-110 mars 2005 portant Attributions, Organisation et Fonctionnement du Ministère des Finance et de l'Economie, la Direction Générale de l'Economie (**DGE**), l'actuelle Direction Générale des Affaires Economiques (**DGAE**) du Ministère de l'Economie et des Finances (**MEF**) est chargée de :

- de proposer des mesures de politiques économiques et financière à court, moyen et long terme au Gouvernement, évaluation de leurs effets sur les principales variables macro-économiques et monétaires et de suivre leur mise en œuvre ;
- d'élaborer des informations prévisionnelles sur l'évolution économique et financière du Bénin ;
- d'assurer le contrôle de l'Etat sur les opérations d'assurances, sur la promotion du marché national d'assurances et veiller à la sauvegarde des intérêts des assurés et bénéficiaires de contrat d'assurances ;
- de proposer et suivre l'exécution de la politique d'intégration économique régionale du Gouvernement et de veiller à la mise en œuvre des mécanismes de la surveillance multilatérale des politiques économiques dans le cadre de l'intégration régionale ;

- de préparer et conduire en collaboration avec les structures concernées les programmes de suivi, de restructuration ou de privatisation des entreprises semi-publiques ou publiques, de même que les programmes de promotion des investissements privés ;
- de suivre la gestion des entreprises publiques, semi-publiques ou entités assimilées.

Elle comprend :

- la Direction de la Prévision et de la Conjoncture (**DPC**) ;
- la Direction des Assurances (**DA**) ;
- la Direction de l'Intégration Régionale (**DIR**) ;
- la Direction de la Gestion et du Portefeuille de l'Etat (**DGPE**) ;
- la Direction de la Promotion Economique (**DPE**).

Deux autres structures, à savoir le Secrétariat Permanent du **Comité National de Politique Economique (CNPE)** et la **Cellule de Veille Economique et Financière (CVEF)**, sont rattachées à la Direction Générale des Affaires Economiques.

La **DGAE** dispose d'un Secrétariat particulier, d'un Secrétariat administratif et d'un Service administratif et financier rattaché directement au Directeur Général.

Le Directeur Général des Affaires Economiques est nommé par Décret pris en conseil des Ministres sur proposition du Ministre de l'Economie et des Finances. Il est assisté d'adjoint.

Les Directeurs techniques et les responsables du Secrétariat Permanent du Comité National de Politique Economique et de la Cellule de Veille Economique et Financière sont nommés par arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances.

## **Paragraphe 2 : Missions**

Sous la supervision du Directeur Général, les Directions techniques, le **SP/CNPE** et la **CVEF** sont chargés de mettre en œuvre leurs attributions respectives, qui se résument comme suit :

### **a) Direction de Prévision et de la Conjoncture**

Elle est chargée, entre autres de :

- proposer et de mettre en œuvre une stratégie économique nationale ;
- faire le diagnostic réguler de l'économie et d'en déterminer les implications à court, moyen et long termes sur les agrégats macro-économiques et monétaires ;
- participer à l'évaluation, à l'analyse et à la prévision des agrégats macro-économiques et monétaires ;
- établir les prévisions financières et les objectifs budgétaires compatibles avec les contraintes économiques.

**b) Direction des assurances**

Elle est chargée entre autres :

- de la conception, de la surveillance, de l'application et de la réglementation nationale en matière d'assurance ;
- de l'étude et de la proposition au Gouvernement de toutes mesures susceptibles d'assurer et de parfaire la promotion du marché national des assurances ;
- du suivi du déroulement du règlement à l'amiable des litiges nés sur le marché entre assureurs et/ou intermédiaires d'une part, et entre assureurs, assurés et bénéficiaires des contrats d'autre part, qui lui sont soumis ;
- de la mise en œuvre de la tutelle du ministre chargé des finances sur le secteur des assurances en exerçant le contrôle de l'Etat sur les compagnies d'assurances, sur les intermédiaires et autres experts opérant sur le territoire national.

**c) Direction de l'Intégration Régionale**

Elle est chargée, entre autres :

- de proposition et de l'exécution de la stratégie du Gouvernement en matière d'intégration régionale ;
- des fonctions d'antenne nationale de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest **CEDEAO**, de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine **UEMOA** et de tous les autres organismes d'intégration régionale d'une part, et de celles de courroie de transmission entre leurs organes exécutifs et les administrations de la République du Bénin d'autre part ;

- de réflexion sur les voies et moyens pour accélérer le processus d'intégration économique ;
- de la définition et de la mise en œuvre des actions requises en vue de tirer les avantages liés à l'appartenance du Bénin aux organismes d'intégration économique régionale ;

**d) Direction de la Gestion et du Contrôle du Portefeuille de l'Etat**

Elle est chargée, entre autres :

- d'apprécier l'efficacité de la gestion des entreprises publiques et semi-publiques par rapport aux normes de gestion arrêtées à l'échelon national ou international ;
- de formuler toutes propositions ou recommandations de nature à améliorer la gestion administratives, financière et comptable des Sociétés d'Etat et Officiels ;
- de faire procéder par les ministères et autorités de tutelle aux redressements et corrections découlant des résultats de contrôle de gestion ;
- d'assurer une assistance aux Entreprises Publiques pour le compte de l'Etat et du Gouvernement.

**e) Direction de la Promotion Economique (DPE)**

Elle est chargée, entre autres :

- d'analyser l'évolution de l'environnement des entreprises sur le territoire national et proposer des solutions y relatives ;
- de procéder à l'étude des doléances formulées par les opérateurs économiques à l'endroit du Ministre de l'Economie et des Finances et de formuler des propositions à lui soumettre ;
- de contribuer à la diffusion des décisions et actions ayant des implications sur l'activité des entreprises ;
- d'appeler l'attention du Ministre de l'Economie et des Finances sur les faits susceptibles de perturber l'activité économique ou de ralentir l'investissement privé.

**f) Secrétariat Permanente du Comité National de Politique Economique**

Il est chargé, entre autres :

- du suivi de la collecte, de la centralisation et de la mise en cohérence des données statistiques devant servir dans le cadre de la surveillance multilatérale ;
- d'assurer l'élaboration des rapports périodiques de la surveillance multilatérale ;
- d'assurer l'élaboration des programmes pluriannuels de convergences.

**g) Cellule de Veille Economique et Financière**

Elle est chargée, entre autres :

- d'analyser les politiques économiques, budgétaires et financière qui sont menées dans les pays de la sous-région ;
- d'examiner l'évolution de l'environnement national, régional et international ;
- de mettre en exergue les menaces stratégiques pour le Bénin ;
- de procéder aux études spécifiques permettant de proposer des mesures ou des actions propres à endiguer ces menaces.

**Section 2 : Déroulement du stage**

Notre stage s'est effectué dans l'une des directions de la **DGAE**, précisément au niveau de la Direction de la Prévision et de la Conjoncture (DPC) sur une période de trois mois à compter du 12/01/2015 au 10/04/2015. Ceci nous a permis d'acquérir des connaissances pratiques et surtout dans la rédaction du présent mémoire.

**l) Historique-objectifs et structure organisationnelle du CNPE**

Selon l'arrêté portant organisation et fonctionnement de la Direction Générale de l'Economie, le Comité National de Politique Economique (CNPE) crée par Décret 96-189 du 30 juin 1996, gère le suivi des mécanismes de la surveillance multilatérale au sein de l'UEMOA et de la CEDEAO. Depuis la Décision de la Conférence des chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO de 1999 (A/DEC 7/12/99) relative à l'harmonisation des politiques macroéconomiques et la Décision A/DEC. 17/12/01 relative au mécanisme de Surveillance Multilatérale, le CNPE de l'UEMOA prend la dénomination du Comité National de Politique Economique/Comité National de Coordination (CNPE)/(CNC). A cet effet, il sert d'antenne pour les Commissions de l'UEMOA et de la CEDEAO. Il a pour vocation d'assister

ces institutions dans la collecte, le traitement et l'analyse des informations à caractère économique du Bénin.

L'objectif général du CNPE est d'élaborer des rapports trimestriels sur la situation économique du pays en vue de les présenter à la commission de l'UEMOA tous les trois mois. Il est composé des structures nationales chargées des questions à caractère macroéconomique tels que :

➤ **Les Structures membres statutaires**

- la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique ;
- la Direction Générale des Impôts et Domaines ;
- la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects ;
- la Direction Générale du Budget ;
- la Direction Générale des Affaires Economiques ;
- la Direction Nationale du Plan et de la Perspective ;
- le Secrétariat Technique du Programme d'Ajustement Structurel ;
- le Conseiller Technique aux Finances ;
- le Conseiller Technique à l'Economie.

➤ **Les Structures membres du groupe technique :**

- la Direction Générale de la Caisse Autonome d'Amortissement
- l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
- la Direction Nationale de la BCEAO
- la Direction de la Prévision et de la Conjoncture.

Le CNPE/CNC a son Secrétariat Permanent à la Direction Générale de l'Economie du Ministère de l'Economie et des Finances et est présidé par le Directeur Générale de l'Economie au Bénin.

## **II) Activités exécutées, environnement et ressources de fonctionnement**

Le Comité National de Politique Economique est chargé de:

- la gestion des bases de données statistiques consistant à collecter et à traiter des données nationales, à confectionner un tableau de bord macroéconomique et des indicateurs nationaux et à élaborer des rapports trimestriels sur l'évolution de la situation économique du pays.

- suivre la politique économique en recensant les décisions récentes et en évaluant leur impact sur les activités économiques du pays.

Le Comité National de Politique Economique transmet à la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine et à la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest les rapports et les données statistiques couvrant les domaines suivants: Finances publiques, Dette publique, Prix, Croissance, Monnaie et crédit, Commerce extérieur et balance des paiements, Revenus et Emplois.

- Renseignements et actualisations de bases de données relatives aux agrégats macroéconomiques.

Le CNPE gère principalement deux bases de données conçues et installées au niveau du Secrétariat Permanent. Il a l'obligation de collecter régulièrement les données et statistiques au niveau des sources primaires de renseignement et de renseigner les bases de données respectives, la Base de Données de la Surveillance Multilatérale (BDSM) en ce qui concerne l'UEMOA et l'ECOMAC pour ce qui est de la CEDEAO. L'actualisation de ces bases permet de générer les indicateurs macroéconomiques par lesquels sont faites les analyses sur la situation économique et financière et les états de convergence du Bénin.

- Rapport trimestriel sur la situation économique et financière.

Les rapports trimestriels au titre de la Surveillance Multilatérale de la CEDEAO et de l'UEMOA sont régulièrement élaborés depuis la création du CNPE en 1996 et permettent aux Commissions de l'UEMOA et de la CEDEAO, en plus des rapports que les autres Etats leur transmettent, d'élaborer les rapports semestriels d'exécution de la Surveillance Multilatérale.

- Elaboration des Programmes Pluriannuels de Convergence (PPC)

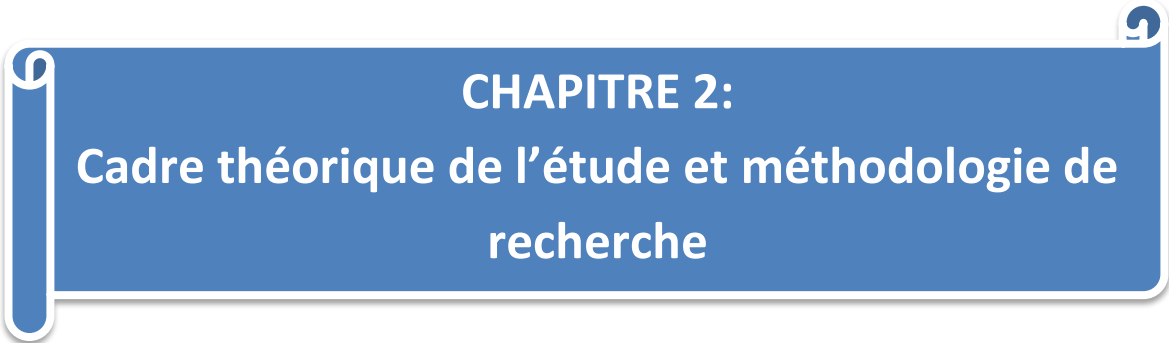
Le CNPE élabore les Programmes Pluriannuels de Convergence requis dans le cadre de la mise en œuvre par le Bénin du Pacte de Convergence signé par les Chefs d'Etats et de Gouvernement de l'UEMOA. Ce programme décrit sur trois ans les perspectives de l'économie béninoise et les projections de l'état de convergence sur la base des normes des critères de convergence retenus au niveau du Pacte de Convergence, de stabilité, de croissance et de solidarité.

- Suivi de la mise en œuvre du Programme Economique Régional (PER)

Le Programme Economique Régional est un programme glissant qui vise à promouvoir une croissance forte et un développement durable grâce, notamment, à la réalisation de projets concrets et visibles par les populations de l'union. Le CNPE assure le secrétariat permanent du Comité National de suivi du PER.

- Le financement du fonctionnement du CNPE/CNC

Le financement du fonctionnement du CNPE/CNC est assuré par un appui de l'UEMOA d'une moyenne de quinze millions (15000000) de francs CFA par an et accessoirement par un appui de la CEDEAO.



**CHAPITRE 2:**  
**Cadre théorique de l'étude et méthodologie de  
recherche**

## **Section 1 : Cadre théorique de l'étude**

Cette section présente en premier lieu, les fondements sur lesquels repose la présente étude à savoir : la problématique, les objectifs, les hypothèses de recherche, la revue de littérature et en second lieu, la méthodologie de l'étude adoptée.

### **Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses**

#### **I) Problématique**

La "balkanisation" de l'Afrique a toujours été un frein au développement économique et social des pays. Depuis plus de 40 ans, le thème de l'intégration régionale réapparaît régulièrement dans les déclarations officielles des responsables politiques, des bailleurs de fonds internationaux, des opérateurs économiques et des économistes.

Depuis l'avènement de l'ère de la mondialisation marqué par des évolutions rapides du contexte économique, technologique et concurrentielle, les dirigeants des blocs économiques sous régionaux, notamment ceux d'Afrique de l'Ouest ont senti la nécessité de dynamiser ces institutions régionales et les unités de production afin d'accroître leur participation au commerce mondial.

Dans le cadre d'élargir la croissance économique au Bénin, plusieurs motifs conduisent les gouvernants à participer à une intégration économique. Ces motifs peuvent être répertoriés sous quelques titres à savoir : recherche d'un marché plus vaste pouvant permettre une plus grande efficacité de la production (économies d'échelle, effets externes, croissances endogènes, ...), recherche d'une union politique permettant d'éviter les conflits récurrents, recherche enfin d'une crédibilité extérieure de la politique économique menée par les autorités.

D'après les fondements de la théorie économique des unions douanières, une incorporation devrait permettre aux économies de converger soit de manière absolue, soit de manière relative, les plus faibles devant connaître des taux de croissance plus élevés que les économies plus développées (NGANGO, 2001). Dans le même temps, la création et le détournement de trafics devraient permettre aux pays membres d'une union douanière de favoriser la croissance des pays membres de l'union en concentrant les demandes sur les offres régionales (Vendables, 1999 et 2000), la mise en place d'un schéma de libéralisation des échanges par éliminations entre les états membres, des droits de douane à

l'importation et à l'exportation des marchandises et l'abolition des barrières tarifaires et non tarifaires.

C'est ainsi que, dans le souci de réaliser l'harmonisation des coûts de transaction des produits sur le marché Ouest Africain, les Etats Membres de l'Union Economique Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) ont adopté un instrument de développement des échanges commerciaux dénommé Tarif Extérieur Commun (TEC) mise en application le 31 janvier 2000 au Bénin et qui sera élargie dans l'espace CEDEAO qu'est le Tarif Extérieur Commun CEDEAO effectif le 1<sup>er</sup> janvier 2014 et mise en application le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

La mise en application de cet instrument s'inscrit dans l'optique de libéraliser les échanges commerciaux réalisés entre les Etats Membres de l'UEMOA et de la CEDEAO et de favoriser la libre circulation des produits communautaires à travers l'uniformisation des droits et taxes. Lors d'un séminaire d'information et de sensibilisation sur les réformes de l'Union douanière organisé à Cotonou en novembre 1999, il a été souligné que l'instauration du Tarif Extérieur Commun devrait impliquer un changement de mentalité et vocation économique pour le Bénin qui doit passer d'une nation commerciale à une nation de production. Ce changement devrait impliquer à son tour des attitudes à adopter face au TEC.

Toutes ces mesures devraient contribuer à terme à améliorer la qualité des échanges commerciaux et partants de l'accroissement des recettes fiscales de chaque Etat. Mais cet objectif d'optimisation des recettes douanières ne peut être atteint que si certaines conditions sont remplies : l'existence de produits compétitifs susceptible de concurrencer ceux des pays tiers, la création d'un environnement propice capable d'attirer les investissements c'est-à-dire la création d'un environnement favorable à l'investissement étrangers et national, le développement du tissu industriel et la promotion des produits de substitutions en vue d'une compétition valable des produits provenant des pays hors UEMOA c'est-à-dire la production et l'exportation par les entreprises du produit finis ou semi-finis via la transformation sur place des produits vivrières et de rente, la prise en compte de l'intérêt des consommateurs, la redynamisation de la politique nationale de distribution.

Au vue de tout ce qui précède et en tenant compte des objectifs fondamentaux cités, on est en droit de se poser certaines questions par rapport au Bénin après plusieurs années d'application de TEC : quelles peuvent être les opportunités et les défis de l'application du Tarif Extérieur Commun sur l'économie béninoise?

De cette question découlent deux questions spécifiques :

- quelles sont les opportunités qu'offre le Tarif Extérieur Commun pour l'économie béninoise?
- quels peuvent être les défis ou les menaces du Tarif Extérieur Commun pour l'économie béninoise?

C'est pour examiner le degré de réalisation des objectifs visés par l'instauration du Tarif Extérieur Commun et dans le souci de répondre aux préoccupations que nous avons choisi de mener une réflexion sur le thème de recherche intitulé: « **Tarif Extérieur Commun(TEC): opportunités et défis pour l'économie béninoise** »

## **II) Objectifs et hypothèses de l'étude**

### **1) Objectifs de l'étude**

L'objectif général poursuivi par cette étude est d'analyser les effets du Tarif Extérieur Commun sur l'économie béninoise ;

De façon spécifique, il s'agira :

- D'analyser l'impact des recettes douanières sur le PIB Béninois ;
- D'apprécier le niveau des exportations sur le PIB Béninois ;

### **2) Hypothèses de l'étude**

Les hypothèses de recherches sont les suivantes:

**H1** : Les recettes douanières ont un impact positif sur le PIB réel ;

**H2** : Les Exportations ont un effet positif sur le PIB réel ;

## **Section2 : Revue de littérature et méthodologie de recherche**

Dans cette section, il sera question de restituer la méthodologie de recherche adoptée suite à la revue de littérature. La revue de littérature est un exercice qui permet dans le cadre de toute recherche, de s'assurer au préalable de l'état des connaissances acquises à partir de la documentation mobilisée sur les problèmes en résolution.

## **Paragraphe 1 : Revue de littérature**

### **I) Concepts de l'étude**

Avant d'aborder les spécificités du TEC sur l'économie Béninoise, il importe de nous familiariser avec les concepts fondamentaux qui sont à la base de l'architecture tarifaire du TEC.

- **Tarif Extérieur Commun (TEC)** : cette expression signifie l'application dans les Etats membres d'une Union douanière, d'un tarif uniforme aux marchandises originaires des pays non membres de l'Union.
- **L'opportunité** : est un profit économique qui correspond à un profit (dit aussi superprofit) auquel sont soustraits les coûts d'opportunité (aussi appelé coûts de renonciation).
- **Défi** : est un terme économique dans laquelle le titulaire (pays) d'un record est défié par un concurrent.
- **La zone de libre-échange** se limite à un accord qui élimine les droits de douane et les restrictions au commerce entre des nations qui conservent cependant des barrières nationales particulières dans les échanges avec le monde extérieur à la zone.
- **Union douanière** : est un accord commercial régional dont les états membres ont adoptés une politique commerciale commune vis-à-vis des états tiers. Cette politique commerciale commune définit le Tarif Extérieur Commun, mais aussi la redistribution des recettes douanières entre les Etats, voire des politiques de coopération économique, elle résulte aussi souvent de l'approfondissement d'une zone de libre échange (laquelle ne définit pas de TEC).
- **Le marché commun** est une union douanière qui est complétée d'une libre circulation des facteurs de production (travail, capital) à l'intérieur de l'espace. Il suppose l'absence d'obstacles tarifaires et l'existence des moyens permettant d'imposer les règles de la concurrence.
- **L'union économique et monétaire**, étape ultime du processus désigne la forte convergence des politiques économiques et des conjonctures, voire leur définition par un organisme commun.

## II) Littérature théorique

L'objectif de cette partie est de restituer le résumé des théories des unions douanières suivant les différents courants de pensée et les grands travaux de recherche effectués sur le Tarif Extérieur Commun.

Depuis Adam Smith (1723-1790), théoricien du libre-échange et auteur de la recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations (1776), stipule que chaque pays se développe dans les productions où il dispose d'un avantage absolu, c'est-à-dire dans la production d'un bien pour lequel son coût de production est inférieur à celui des pays avec lesquels il échange : un pays a intérêt à produire davantage qu'il ne consomme, afin d'exporter le surplus et d'importer des biens que d'autres pays produisent mieux que lui.

David Ricardo (1772-1823) économiste libéral classique et un libre-échangiste. Auteur du principe de l'économie politique et de l'impôt (1817), va compléter la théorie de Smith en se posant la question suivante : que se passe-t-il si un pays ne possède aucun avantage absolu ? Selon Smith, sa production va être nulle. Ricardo énonce la théorie des avantages comparatifs : tout pays a intérêt à être libre-échangiste même si un pays a un avantage absolu sur tous les autres pays dans tous les domaines. Le pays se spécialise dans la production où il possède un avantage relatif, c'est-à-dire là où il est relativement le meilleur ou le moins mauvais. Il faut savoir renoncer à ses avantages les plus forts.

VINER (1950) montre que l'analyse de l'effet des unions douanières sur les échanges se fait en termes de « création » et de « détournement » de commerce. D'après VINER lors de la création d'une union douanière, certains biens qui étaient produits dans les pays à coût élevé seront importés d'un pays partenaire de l'union ayant des faibles coûts de production : c'est la création de commerce. Par contre, certains biens que le pays importait moins chers de pays tiers deviendront plus chers avec l'union douanière, qui se traduit principalement par une préférence communautaire et une discrimination à l'égard des produits importés des pays tiers à cause des droits de porte plus élevés.

Toujours en se référant aux théories des unions douanières de Viner, on parle de création de commerce lorsque l'adhésion à un air accroît les échanges au sein de la zone sans réduire le commerce entre les pays membres et le reste du monde. En raison d'une

substitution de la production nationale par des importations à plus faibles coûts des pays partenaires (réorientation de la production) et d'une augmentation de l'offre globale, la création de commerce accroît le bien être. A l'inverse, il y a détournement de commerce lorsqu'un accroissement du volume des échanges intra-zones se fait aux dépens de commerce vers le monde. Ce phénomène diminue le bien être car, de par leur traitement préférentiel, les importations en provenance des pays membres de la zone intégrée se substitue à des importations moins coûteuses de pays hors zone (RIEBER Arsène et TRAN Thi Anh-Dao, 2003).

Marcelin ZANNOU et Christiane OMICHESSAN (2002), ont mis l'accent sur la nécessité pour notre pays de redynamiser le secteur productif en procédant à une allocation des ressources du secteur commercial de réexportation au développement du tissu industriel national.

Cette réflexion s'inspire du constat selon lequel les opérateurs économiques seraient spécialisés dans les activités d'achat en vue de la revente, écartant ainsi au second plan, la production industrielle.

Ils poursuivent leurs analyses pour montrer qu'il urge que les consommateurs s'emploient à substituer aux produits importés, les produits locaux à travers un changement réel de mentalités.

Selon l'inspecteur des douanes Honoré Padonou (2015), explique de façon simplifiée en ces termes : " Si vous importez un Bic au Bénin, le taux de droit de douane qu'on vous appliquera sera le même qu'au Nigéria, en Côte d'Ivoire..." Et voit aussi dans le TEC CEDEAO un outil de stimulation de la production locale. Ainsi, les entreprises nationales devraient créer de l'emploi et booster l'économie de leurs pays respectifs ; l'achat des produits manufacturés en provenance de pays étrangers ne profite qu'à ceux-ci, détruisant par la même occasion "*nos industries*" nationales.

Selon Daniel Tchékounou (2015), le Tarif extérieur commun au sein de la CEDEAO permettra de protéger le marché des 15 pays membres contre les invasions d'importations extérieures. En réalité, l'application du TEC doit rendre plus chers les produits des pays hors

CEDEAO qui entrent dans l'espace ouest africain. Il affirme aussi que le TEC de la CEDEAO n'est pas un remède universel.

### **III) Littérature empirique**

CAMARA(1990) dans les modèles économiques et dans la mesure des effets d'un accord sur les échanges, utilise comme variable expliquée une fonction d'importation dans laquelle une variable muette représentant l'effet de l'accord, est testée en multiplicative sur le produit national brut communautaire de sorte que le signe de la significativité de la variable muette permet de conclure s'il y a création ou détournement du commerce.

NGBO et AL (1990) ont utilisées le test de Chow pour évaluer l'effet du traité de la CEAO aussi bien sur les échanges ivoiriens que sur les variables macro-économiques de la côte d'ivoire.

Dans le cadre des effets sur les échanges, la variable expliquée était le logarithme des importations intra-communautaire puis extra-communautaire et la variable explicative est le logarithme du revenu. Dans le cas des effets sur les agrégats macroéconomique, la variable dépendante était le logarithme des recettes fiscales puis le logarithme de revenu par tête et les variables explicatives étaient pour chaque période et sous période le logarithme des importations intra-communautaire.

Dans l'étude des effets du TEC sur les échanges régionaux du Bénin initiée par l'INSAE (2001) il ressort que si en général, la relation Sud-Sud s'est considérablement intensifiée et sont confrontées à une augmentation de leurs coûts.

Dans l'étude sur l'évaluation de la mise en application du TEC initié par le Ministère de l'économie et des Finances en 2001, il ressort que la mise en application du TEC a été favorable à la réalisation des prévisions douanières et fiscales. Il faut noter également la baisse des importations sans que la production nationale ait pu prendre la relève. L'étude s'est basée sur une comparaison des recettes issues du commerce extérieur, sur les finances publiques (recettes douanières et fiscales) et les activités économiques des différents secteurs sur la période 1997-2000. La méthode utilisée est la comparaison des Indices Harmonisés des prix à la Consommation(IPHC) sur la période 1997-2000.

SOULE (2008) a fait une étude sur «le Tarif Extérieur commun de l'UEMOA et son effet sur l'économie Béninoise », a conclu que le TEC UEMOA a un impact mitigé sur l'économie

nationale en ce sens que premièrement, il n'a pas pu doper de façon positive les secteurs productifs, notamment ceux à forte valeur ajoutée. Deuxièmement l'insertion dans le marché régional est à sens unique: très fort accroissement des importations totales contre une faible augmentation des exportations totale. L'étude a néanmoins montré que les revenus de l'état se sont améliorés en lien avec un meilleur recouvrement des taxes dont l'accroissement a été favorisée par l'augmentation exponentielle des importations induites par la faiblesse du niveau de protection du marché national et régional. La méthode utilisée a été la même que celle de INSAE, c'est-à-dire une analyse comparative des volumes annuels d'importation et d'exportation du TEC.

ADJOVI (2014) dans son étude sur l'impact ex ante de la mise en œuvre du TEC CEDEAO sur l'économie béninoise a utilisé une approche en équilibre partiel, part de l'utilisation des données sur l'ensemble des importations présentées par ligne tarifaire valeur des importations, taux du TEC actuel et les recettes effectivement perçues par les services de la douane. Cette approche qui se veut détaillée prend aussi en compte les données relatives aux produits clés de réexportation. A partir des données de base, et suite à la variation des taux du tarif, on peut calculer une série d'indicateurs : les effets sur les recettes; la variation du volume des importations et le surplus du consommateur (indicateur de bien-être des ménages).

Au plan quantitatif, l'effet d'un tel accord peut se mesurer en termes de création et de détournement de commerce (effet sur les échanges) ou en termes de perte ou de gain de recette (effet sur les finances publiques, etc.). Dans la littérature, les auteurs utilisent généralement soit le modèle économique, le modèle de simulation d'équilibre générale calculable ou encore calculant certains indicateurs (comme par exemple les élasticités revenu des importations) leur permettant de quantifier l'effet des accords.

Dans le cadre des modèles économiques certains auteurs utilisent le teste de CHOW pour s'avoir s'il y a eu changement structurel après l'accord et dans ce cas les changements de coefficients traduisent l'effet de l'accord. Ces auteurs effectuent des régressions sur deux sous périodes (avant et après l'accord) en plus de la régression sur l'ensemble de la période.

Le Bénin occupe 3,27% de la superficie de l'Union avec une population représentant environ 11,17% de celle de la communauté. Il participe pour 8% à la formation du PIB de l'Union et contribue pour 6% aux exportations totales de l'UEMOA.

Les échanges mutuels entre pays membres de l'Union ne dépassent pas en moyenne 10,5% de leur commerce extérieur.

En effet, le TEC a permis au Bénin d'étendre ces relations commerciales avec le Nigeria. En 2002, il est intervenu les mesures d'interdiction d'importation de certains produits sensibles. Une quarantaine de produits avaient été prohibés sur le marché nigérian après avoir transité par le port de Cotonou (véhicules d'occasion, poulets congelés, cosmétiques, lait, sucre, blé, pâtes alimentaires, huiles etc.).

Ce TEC représente un défi pour l'économie Béninoise. Le commerce de réexportation s'est développé au Bénin à cause des taux élevés pratiqués au cordon douanier nigérian sur certains produits de grande consommation. Avec la mise en vigueur du TEC-CEDEAO, il y aura un régime douanier unifié qui met fin selon les spécialistes, au commerce de réexportation.

A court terme, on devrait s'attendre à une baisse des recettes douanières pour les pays importateurs des produits dont les tarifs ont été réduits. Cependant, cette baisse est susceptible d'être compensée par une hausse du volume des importations de ces produits si la baisse du droit de douane se traduit dans les prix de détail. Cet effet de neutralisation dépend aussi de l'ampleur de la réaction des consommateurs face à une baisse éventuelle des prix de détail. Dans le cas d'espèce, ces effets sont à craindre par les pays importateurs d'animaux vivants, de café, de thé ou d'épices. Dans le cas où la baisse des droits de douane entraînerait une baisse nette des recettes douanières, certains pays peuvent envisager de la compenser par une augmentation de la TVA ou des droits d'accises (ex. taxes sur l'alcool et le tabac). Cela conduirait donc à une augmentation des prix de détail, surtout sur les produits de grande consommation. A revenu constant, cela correspond à une baisse du pouvoir d'achat des populations.

A long terme, l'uniformité des droits de douane devrait entraîner un gain de productivité à cause d'une meilleure réallocation des facteurs de production, c'est-à-dire dans les pays où ils sont les plus compétitifs. Par exemple, avec le TEC-CEDEAO, une entreprise de fabrication de meubles préférerait s'installer dans un pays où la main d'œuvre est le moins chère puisqu'il n'a plus d'arbitrage à faire sur l'importation du bois. Cependant, cet effet de long terme est conditionné par l'existence d'infrastructure de transports et de

communication permettant de vendre n'importe où dans l'espace CEDEAO indépendamment du pays de production.

## **Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche**

Dans cette partie, il sera question de préciser la méthode d'analyse, la spécification du modèle, les sources des données, la procédure d'estimation du modèle.

### **I) Méthode d'analyse**

Dans le but d'atteindre notre objectif général ainsi que les objectifs spécifiques et la validation des hypothèses, l'analyse sera empiriquement menée. Les hypothèses formulées seront élucidées par un modèle économétrique mettant en relation le PIB réel, les Importations totales, les Exportations totales et les recettes douanières.

### **II) SPECIFICATION EMPIRIQUE ET VARIABLES DU MODELE**

A la lumière de la revue de littérature de la théorie économique, mais aussi en prenant en compte la disponibilité des informations, en nous inspirant des travaux empiriques antérieurs réalisés dans le domaine, nous utilisons ici le modèle des moindres carrés ordinaires (MCO) dont la variable endogène (expliquée) sera le PIB réel et les variables exogènes (explicatives) sont :

- importations totales (IMP-tot) ;
- Exportations totales (EXP-tot) ;
- Les recettes douanières (RD).

Le modèle logarithmique mettant en relation le PIB réel, les Importations totales, les Exportations totales et les recettes douanières se présente comme suit :

$$\mathbf{Log (PIBr) = s_0 + s_1 \mathbf{Log (IMP-tot) + s_2 \mathbf{Log (EXP-tot) + s_3 \mathbf{Log (RD) + \epsilon_t}}$$

Avec :

$S_0$  : la constante

$S_1$  : l'élasticité du PIB par rapport aux importations totales

$S_2$  : l'élasticité du PIB par rapport aux exportations totales

$S_3$  : l'élasticité du PIB par rapport aux recettes douanières

$\epsilon_t$  : le terme d'erreur

Log : le logarithme népérien

**Tableau 1 : Récapitulatif des signes attendus des variables explicatives du modèle**

Coefficient des variables	S <sub>0</sub>	S <sub>1</sub>	S <sub>2</sub>	S <sub>3</sub>
Signes attendus des coefficients	+ /-	+	+	+

### III) LES SOURCES DES DONNEES

Les données statistiques sont prélevées dans les sources suivantes :

La Direction Générale des Affaires Economiques(DGAE)

La Direction de la Prévision des Investissement Publics(DPIP)

### IV) PROCEDURE D'ESTIMATION

L'étude utilise l'outil économétrique pour tester les relations entre les variables. A cet effet, la méthode d'estimation retenue pour les relations spécifiées plus haut se base sur de différents tests :

- ✓ Identification de l'ordre d'intégration des séries à l'aide du test de racine unitaire de Dickey et Fuller ;
- ✓ Le test de Co-intégration des variables ;
- ✓ La statistique R<sup>2</sup> pour la qualité de la régression ;
- ✓ Le test de BREUSCH-GODFREY et la statistique de DW pour l'autocorrélation des erreurs ;
- ✓ Le test d'homoscédasticité de WHITH ;
- ✓ Le test de significativité globale de FISHER ;
- ✓ Le test de normalité de JARQUE BERA ;
- ✓ Le test de stabilité de CUSUM ;

#### 1) Test de stationnarité de Dickey Fuller Augmented (ADF)

Une série chronologique est stationnaire si son espérance et sa variance restent inchangés dans le temps. En d'autre termes, la série stationnaire ne comporte n'y saisonnalité, n'y tendance. Dickey et Fuller (1979-1981) ont mis au point un test permettant

non seulement de détecter l'existence d'une tendance mais aussi de déterminer la bonne manière de stationnariser une série.

Le test de racine unitaire indique l'ordre d'intégration des séries. Il en découle donc qu'une série est intégrée d'ordre 1 s'il convient de la différencier une fois avant de la stationnariser.

## **2) Test de Cointégration des variables**

Lorsque les séries ne sont pas stationnaire, il y a présomption de cointégration qu'on vérifie par le test de Co-intégration de Engle-Granger utilisé pour les variables ayant le même niveau d'intégration et le test de Johansen utilisé pour les variables ayant le même niveau d'intégration ou pas.

La Co-intégration à l'Engle-Granger est une méthode à doubles étapes :

**ETAPE 1 :** la relation de long terme est une estimation par la méthode des Moindre Carré Ordinaire (MCO). Le résidu de la régression est ensuite soumis au test de stationnarité. Le processus est intégré si le résidu est stationnaire. Dans le cas contraire les séries ont des trajectoires divergentes et n'admettent pas de relations de long terme.

**ETAPE 2 :** Si l'hypothèse de Co intégration est retenue, on estime le modèle à correction d'erreur (MCE).

Le test de Johansen se présente comme suit :

Il effectue un test de rang de Co intégration avec les hypothèses :

$H_0$  : non Co intégration

$H_2$  : Co intégration

On compare le ratio de vraisemblance à la valeur critique (CV).

Si le rang de Co intégration est égal à zéro, on rejette l'hypothèse de Co intégration si le rang de Co intégration est supérieur à un (1), on accepte l'hypothèse de Co intégration.

Engel et Granger (1987) ont montrés à travers le théorème de la représentation de Granger que toutes les séries Co intégrées peuvent être représentées par un MCE qui permet

de corriger les écarts afin de converger vers l'équilibre de long terme et en même temps de connaître les comportements de court terme.

### **3) La statistique $R^2$**

Le coefficient de corrélation linéaire ( $R^2$ ) mesure la proportion de la variance dépendante  $Y$  expliquée par la régression de  $Y$  sur la matrice des variables explicatives. Les différents tests suscités sont effectués grâce au logiciel Eviews (version 7).

### **4) Test d'homoscédasticité de White**

Ce test est fondé sur une relation significative entre le carré du résidu et une ou plusieurs variables explicatives en niveau et carré au sein de la même équation.

Il y a homoscédasticité lorsque la variable des erreurs est constante quel que soit la période, c'est-à-dire qu'elle ne varie pas suivant le temps.

Si la valeur de Fisher associée à cette statistique est supérieure à 5% (probabilité >5%), on retient donc l'hypothèse d'homoscédasticité.

### **5) Le test de Fischer**

Permet de voir si le modèle est globalement significatif ou non. Le modèle est significatif au seuil de 5% si la probabilité de la statistique de Fischer est inférieure à 5%.

### **6) Test de normalité de Jarque-Bera**

Ce test permet de voir si les variables ou le logarithme népérien des variables suivent une loi normale ou une loi log normale. Ici il suffit de référer à la probabilité associée à chaque variable par rapport à 5%. Si cette probabilité est supérieure (probabilité >5%) alors on conclut que la variable suit une loi normale, dans le cas où c'est la probabilité du logarithme népérien de la variable qui est supérieure à 5%, on conclut qu'elle suit une loi log normale.

### **7) Le test de stabilité de Cusum et Cusum carré**

Ces tests vérifient la stabilité du modèle estimé. Il y a stabilité quand les courbes ne sortent pas du corridor.



**CHAPITRE 3**  
**Cadre empirique de l'étude**

Il sera question dans ce chapitre de faire une présentation du Tarif Extérieur Commun dans la première section et la seconde section s'occupera de l'analyse économétrique, interprétation des résultats et recommandation

### **Section 1 : Présentation du TEC**

#### **PARAGRAPHE 1 : Historique du TEC, présentation du TEC, présentation du TEC-UEMOA et TEC-CEDEAO**

##### **I) Historique du TEC**

Au lendemain de leur accession à l'indépendance six (6) pays de l'Afrique occidentale membre de la zone franc à savoir : le Bénin, le Burkina-Faso, la Cote d'Ivoire, le Niger, le Sénégal et Togo ont créés, le 12 Mai 1962, l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA), manifestant ainsi leur volonté de coopération monétaire à la fois entre eux, au sein d'une union, et avec la France au sein de la zone franche. Le Mali n'a adhéré à l'UMOA qu'en juin 1984, après avoir demandé en 1967 sa réintégration dans la zone franc.

En 1973, le traité de l'UMOA fut révisé, la Banque centrale de l'Afrique de l'Ouest (BCAO) a été dotée de nouvelles statuts et traité portant création de la Banque Ouest-Africaine de Développement (BODA) a été signé. Des mécanismes de régulation, garants de la cohésion et de la stabilité monétaire de l'Union, ont été introduits dans les nouveaux textes.

Grâce à un environnement monétaire plus stable marqué par l'adoption de la monnaie commune et des règles de gestion monétaire plus fines, les pays membres de l'UMOA, comme d'ailleurs les autres pays de la zone Franc, ont connu, en moyenne, de meilleures performances économiques que les autres pays d'Afrique Sub-Saharienne. La croissance économique a été en général supérieur à la croissance démographique ce qui a permis d'améliorer les conditions de vie des populations.

Dans les années 80, deux chocs externes majeurs ont largement contribué à déstabiliser les économies de l'Union et à renverser la croissance économique : il y a d'abord l'effondrement des prix des matières premières, sources importantes des recettes d'exportations, et ensuite l'application réelle du franc CFA, sous l'effet combiné de la hausse du franc Français et de l'ajustement à la baisse des taux de change des pays hors zone franc.

Les principaux indicateurs macroéconomiques et financiers se sont détériorés rapidement, prolongeant les pays de l'UMOA dans une crise économique profonde. Face à cette situation, les pays membre de l'UMOA ont, dès 1990, manifesté leur volonté d'approfondir leur intégration économique en complément de l'Union monétaire.

Il était devenu évident que les mécanismes de régulation monétaire devaient être complétés par des réformes économiques pour assurer la cohésion de l'union et jeter les bases d'une croissance durable. C'est ainsi que le gouverneur de la BCEAO a reçu mandat des chefs d'Etat de l'UMOA de mener la réflexion sur l'intégration économique et de préparer un traité dans ce sens. Le traité instituant l'Union Economique Ouest-Africaine (UEMOA) fut donc signé le 10 janvier 1994 à Dakar, deux jours avant la dévaluation du franc CFA. L'UEMOA ambitionne donc d'unir les espaces économiques des huit Etat membres pour en faire un marché commun.

Ainsi, enfermés dans l'espaces socioéconomiques trop étroits, les pays de l'Afrique de l'Ouest sont alors appelés à élargir leurs horizons dans leur quête du développement en introduisant la Communauté Economique des Etat de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui a pour vocation d'unie la communauté des quinze (15) Etats membres pour en faire une union douanière qui est un des volets important du marché commun dont les composantes sont : le libre-échange et Tarif Extérieur Commun.

## **II) Présentation sommaire du TEC**

Avant de définir le TEC, il importe de clarifier le concept de l'Union Douanière. En effet, l'Union Douanière désigne un espace économique caractérisé par :

- La libre circulation des marchandises entre les Etats de l'Union.
- L'existence du Tarif Extérieur Commun.

L'expression Tarif Extérieur Commun signifie l'application dans les Etats membres d'un même Tarif aux marchandises originaires des pays tiers.

Cette définition entraîne deux conséquences :

- ✓ Les Etat membres adoptent un même système de désignation et de codification des marchandises.

✓ Les Etats membres de l'Union appliquent aux marchandises originaires des pays tiers les mêmes droits d'entrée.

Il convient de rappeler qu'au niveau des pays membres de l'UEMOA, le nombre des droits et taxes d'entrée se situe entre trois (03) et cinq (05) et le taux maximum varie de 23% à 65%. C'est donc cette hétérogénéité des droits et des taux appliqués qui a conduit à l'adoption d'un Tarif harmonisé: le Tarif Extérieur Commun.

Mais quels sont les objectifs du TEC de l'UEMOA et TEC de CEDEAO?

Avant de donner les objectifs du TEC, nous allons faire une brève présentation du TEC de l'UEMOA et du TEC de CEDEAO.

### **1) Présentation du TEC-UEMOA**

Les pays tiers s'acquittent, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000 et quel que soit leur point d'entrée dans l'UEMOA, des droits et taxes définis suivant le Tarif Extérieur Commun (TEC) de l'UEMOA. Le dispositif du TEC de l'UEMOA repose sur : une catégorisation, des droits et taxes à caractère temporaire. Pour le TEC UEMOA, les produits sont classés en 04 catégories à savoir :

**Tableau 2 : Catégorisation des produits**

Catégories	Produits	Documents à fournir
0	Biens sociaux essentiels relevant d'une liste limitative ;	-facture commerciale (détail de la marchandise, prix FOB, coût du fret)
1	Biens de première nécessité, les matières premières de base, les biens d'équipement, les intrants spécifiques ;	-certificat EUR1 pour les produits originaires de l'Union Européenne,
2	Intrants et produits intermédiaires ;	-certificat d'origine pour les pays tiers.
3	Biens de consommation finale et d'autres produits non repris ailleurs.	

Source : Commission de l'UEMOA, 1998.

La catégorisation des produits est faite par la nomenclature statistique et tarifaire (NTS) de l'UEMOA.

**Tableau 3 : Les droits et taxes permanents**

Catégorie	Droit de Douane	Redevance Statistique	Prélèvement communautaire de solidarité
0	0%	1%	1%
1	5%	1%	1%
2	10%	1%	1%
3	20%	1%	1%

Source : Commission de l'UEMOA, 1998.

- **Objectifs du TEC-UEMOA**

Le Tarif Extérieur Commun de l'UEMOA poursuit plusieurs objectifs parmi lesquelles on peut citer :

- La promotion de la production communautaire par l'application d'une fiscalité relativement faible (5% et 10%) sur les intrants et les biens d'équipement avec pour l'effet d'accroître la compétitivité des entreprises communautaires en réduisant leurs coûts de production. C'est également un signal fort aux investisseurs qui sont assurés que leurs matières premières ne seront pas fortement taxées.

- La protection de la production communautaire par l'application d'une forte taxation sur les produits similaires importés des pays non membres de l'union. Ce souci de protection du producteur se faire parfois au détriment du consommateur est obligé d'acquérir un produit plus cher lorsque le but recherché est de protéger la production locale (Exemple du sucre).

- La lutte contre le détournement du trafic par l'application d'une fiscalité uniforme quel que soit le point d'entrée dans l'Union. Ce qui permettra de supprimer ou tout au moins, limitera les risques de détournement du tarif, surtout si elle est accompagnée d'une harmonisation des règles et procédures douanières. Cette fiscalité uniforme pour être applicable a besoin d'être ventilée dans différentes catégories de produits.

## **2) Présentation du TEC-CEDEAO**

Le Tarif Extérieur commun de la CEDEAO est l'un des instruments d'harmonisation des politiques commerciales et le renforcement de son marché commun. L'article 3 du traité révisé de la CEDEAO définit les objectifs de la communauté comme un ensemble d'efforts visant à promouvoir " la coopération et l'intégration dans la perspective de réaliser une Union Economique en Afrique de Ouest..." ; il est avant tout un outil qui assure la consolidation de l'intégration régional. Son développement permettra de faciliter l'accès au produit de base, contribuer à la mise en œuvre de la politique relative à l'éducation des consommateurs, garantir les recettes douanières et accroître la production locale. Selon les nouvelles mesures, les produits figurants dans la nomenclature tarifaire et statistique sont repartis en cinq (05) catégories distinguées comme suit :

**Tableau 4 : taux de droit douane**

Catégories	Produits	Taux de droit de douane
0	Biens sociaux essentiels relevant d'une liste limitative ;	0%
1	Biens de première nécessité, les matières premières de base, les biens d'équipement, les intrants spécifiques ;	5%
2	Intrants et produits intermédiaires ;	10%
3	Biens de consommation finale et autres produits non mentionnés par ailleurs.	20%
4	Biens spécifiques pour le développement économique.	35%

**Source** : Loi des finances, 2015.

Selon l'Acte Additionnel N°A/SA.1/06/09 du 22 Juin 2009 portant amendement de la décision N°A/DEC 17/1 /06 et portant adoption du TEC CEDEAO, a consacré la création de la 5<sup>ème</sup> bande à un taux de 35%.

Au moment où le rapport était rédigé, le projet de Tarif Extérieur Commun (TEC) présente 5899 lignes tarifaires réparties dans les cinq (5) catégories comme suit :

- Catégorie 0 : 85 lignes tarifaires ;
- Catégorie 1 : 2146 lignes tarifaires ;
- Catégorie 2 : 1373 lignes tarifaires ;
- Catégorie 3 : 2165 lignes tarifaires ;
- Catégorie 4 : 130 lignes tarifaires.

De plus, s'ajoute :

- ✓ le Prélèvement Communautaire de Solidarité (PCS) ;
- ✓ Le Prélèvement Communautaire (PC) : 0,5%
- ✓ La Redevance Statistique (RS) : 1%
- ✓ La Taxe d'Ajustement à l'Importation (TAI)
- ✓ La Taxe Complémentaire de Protection (TCP)

- **Objectifs du TEC-CEDEAO**

Le Tarif Extérieur Commun de la CEDEAO poursuit plusieurs objectifs parmi lesquelles on peut citer :

- Analyser les effets du réarmement tarifaire à 35% sur les produits de la 5<sup>ème</sup> bande du fait de passage au TEC CEDEAO ;
- Analyser les effets éventuels du désarmement tarifaire de certains produits ;
- Analyser les effets de la mise en œuvre du TEC CEDEAO sur le cadre macroéconomique ;
- Proposer des recommandations adéquates.

**3) Différence entre TEC-CEDEAO et TEC-UEMOA**

Le TEC CEDEAO propose un niveau de protection du marché régional supérieur à celui de l'UEMOA, même si en moyenne la différence est faible. La différence entre les taux de protection nominale (TPN) des différentes branches d'activités économiques laisse entrevoir une hausse qui dans la plupart des branches d'activités dépassent rarement 1% d'écart.

Le tableau suivant présente les changements tarifaires moyens qui pourraient intervenir avec le TEC CEDEAO, dans sa configuration actuelle par rapport à celui de l'UEMOA en vigueur au Bénin depuis 2000.

**Tableau 5 : changement tarifaires moyens**

	TEC UEMOA	TEC CEDEAO	ECART
Agriculture industrielle et d'exportation	12,44	12,40	-0,04
Agriculture Vivrière	14,06	14,85	0,79
Industrie Agroalimentaire	14,24	16,99	2,75
Industrie Textile	16,67	16,84	0,17
Industrie Minière	5,19	5,33	0,14
Autres Industries	10,02	10,17	0,15

L'analyse du TEC CEDEAO indique que pour les produits agricoles dont le PSRSA prévoit la promotion (riz, maïs, produits de l'élevage et de la pêche), le taux nominal de protection a connu une certaine hausse par rapport au TEC UEMOA.

**Tableau 6 : Taux nominal de protection**

	TEC UEMOA	TEC CEDEAO	ECART
Riz	7,74	10,00	2,26
Mais	8,54	14,38	5,84
Elevage et Produits de l'élevage	7,40	22,93	15,53
Pêche et produits de la pêche	10,65	14,84	4,19

#### 4) Protection tarifaire

La protection tarifaire offerte par l'ensemble du tarif est de 11,93% dans le cas du TEC UEMOA, et de 12,27% pour celui du TEC CEDEAO. Potentiellement, le TEC CEDEAO protège donc un peu mieux que celui de l'UEMOA.

Dans le cas spécifique du Bénin, les calculs effectués indiquent que le TPN du TEC CEDEAO est de 15,63% pour les droits de douane contre 13,55% pour le TEC UEMOA, soit une différence de 2,07%. Pour l'ensemble des droits perçus par la douane, le taux moyen passe de 33,48% pour le TEC UEMOA à 42,04% pour le TEC CEDEAO, soit une différence de 8,57%.

## **Paragraphe 2 : Les effets sur les variables**

### **I) Effets sur le volume des importations et les recettes de porte**

#### **Produits Classés à 35%**

La reclassification opérée par au niveau du TEC CEDEAO et surtout la mise en place de la cinquième bande taxée à 35% a permis de rendre ce tarif beaucoup plus protecteur. Dans le cadre du Bénin, 87 lignes tarifaires sont concernés. Elles représentent 21,62% du volume des importations et 28% des recettes tarifaires. Ces lignes tarifaires correspondaient à une protection tarifaire de 19,72%.

#### **Produits dont la protection va baisser**

La protection moyenne qui s'accroît avec le TEC CEDEAO ne doit pas cacher qu'il existe des produits pour lesquels le taux de droit de douane a baissé. Il s'agit de : le carburéacteur, les véhicules automobiles, le tissu wax et les autres tissus, certaines huiles végétales.

### **II) Effets du TEC CEDEAO sur les produits clés de la réexportation**

Représentant un peu plus de 37% du volume des importations et 47% des recettes enregistrées en 2012, les produits clés de la réexportation ont un poids important dans l'économie béninoise. Ces produits sont actuellement assez faiblement taxés avec le TEC UEMOA. Le TPN moyen de cette catégorie de produits qui est de 10,11% (largement à la moyenne de l'ensemble) passera à 15,98% avec le TEC CEDEAO.

Cet accroissement significatif de la protection tarifaire peut être une opportunité offerte pour substituer une production régionale à ces produits importés pour être envoyés vers le Nigéria.

**1) Effet sur les recettes de porte**

Les effets sur les recettes sont calculés de deux manières. Premièrement il est fait l'hypothèse que la mise en œuvre du TEC CEDEAO n'a pas un effet significatif sur la réexportation. Deuxièmement, on suppose que le TEC CEDEAO influence effectivement la réexportation.

**TEC CEDEAO sans disparition de la réexportation**

L'augmentation du taux de droit de douane a deux effets contradictoires : contraction du volume des importations (effet volume) et une augmentation des prix (effet prix). L'impact sur les recettes est la résultante de ces deux effets. Dans le cas présent, c'est l'effet prix qui domine et entraîne une hausse des recettes de porte (droits de douane +15,30% et l'ensemble des recettes +25,59%).

**TEC CEDEAO avec disparition de la réexportation**

Lorsqu'on tient compte de la dimension de réexportation, on se rend compte qu'il existe des risques de perte de recettes de porte. On observe une baisse de ce trafic de 40%, donc dans la logique d'une perte de recette.

**Tableau 7 : perte de recettes de porte**

	Données actuelle	Taux de baisse de la réexportation					
		0%	20%	40%	45%	60%	80%
Droit de douane	105,53	121,68	113,96	106,24	102,38	98,51	90,79
Ensemble RDP	260,64	327,33	284,99	242,64	221,47	200,29	157,95

**1) Effets sur le bien-être des consommateurs**

Si l'effet sur les recettes publiques est mitigé et dépend de l'évolution du trafic de la « réexportation », celui sur le bien-être des ménages est plus clair et est défavorable. En

effet, le surplus du consommateur s'inscrit dans une tendance négative et est égal à – 807,6 millions de FCFA.

Cette évolution est compréhensible en ce sens que la hausse du taux moyen de tarif accroît le niveau général des prix et la contraction du volume réduit leur consommation.

## **2) Effet du TEC sur le cadre Macroéconomique**

L'impact sur le volume des échanges est la somme de deux effets. Premièrement, le volume des importations baisse du fait de la hausse du prix. Deuxièmement, le volume importé pour alimenter la réexportation se contracte parce que le différentiel de taxe entre les deux pays a disparu. Les résultats de la simulation montrent que ce dernier effet est de - 37%. L'impact global est estimé à 20 % du total des importations.

La réduction du volume des importations offre l'occasion au secteur productif de connaître une expansion. Les résultats de la simulation montrent que la production se substitue dans une proportion très faible (0,80% d'augmentation du PIB de base) aux importations. La faible variation de la production ne crée pas les conditions d'une expansion des exportations qui sont plutôt en baisse (1%).

Les recettes de porte qui sont liées aux importations se situent dans une logique de baisse (-30%). Par contre, les droits et taxes dont l'évolution est beaucoup plus fonction du niveau d'activité intérieure, (TVA intérieure, autres taxes indirectes, taxes directes) augmentent dans des proportions très faibles. Mais, au total, la baisse des recettes de porte tire les recettes publiques globales à la baisse (-13%).

Au total, les résultats de la simulation confirment que les effets sur la production sont mitigés et que ceux sur les recettes peuvent même être négatifs. Dans ces conditions, il est important d'accompagner la mise en œuvre du TEC par des mesures et politique favorables à la relance de la production et à l'amélioration des recettes publiques intérieures.

## **3) Effets sur l'emploi, le revenu et la consommation des ménages**

La faible variation de la production laisse penser que la demande d'emploi par les branches de production ne doit pas avoir varié de manière significative. La variation de la demande d'emploi est quasiment nulle, mais de signe négatif pour les deux catégories de

travail (qualifié et non qualifié). Le revenu des ménages est constitué de la rémunération du travail, de la rémunération du capital détenu par les ménages et des transferts reçus. Les résultats des estimations montrent que le revenu des différentes catégories des ménages est positif mais très faible. La consommation en volume est négative puisque le niveau général des prix est positif.

### **III) Evolution des échanges extérieurs du Bénin**

Selon le dictionnaire de l'Economie de Jean François PHELIZON (4<sup>ème</sup> édition), l'échange peut être défini comme la vente ou le commerce de divers produits. C'est également l'art de placer un produit à la portée des consommateurs.

En effet, on distingue le commerce intérieur et le commerce extérieur. Si le commerce intérieur représente les échanges commerciaux entre des agents d'un même pays, le commerce extérieur du Bénin désigne les relations commerciales entre le Bénin et le reste du monde. Ce dernier pourvoyeur de devises requiert une importance particulière pour les économies. En réalité, le commerce international a lieu parce qu'aucun pays ne dispose de toutes les ressources (matières premières) et facteurs de production (terre, capital, travail, technologie) sur son propre territoire, et aussi pour profiter des différences de coûts de production entre les pays, ce qui entraîne une certaine spécialisation internationale (Lexique de l'économie, 8<sup>ème</sup> édition, Dalloz). Le commerce se décompose en importation et en exportation.

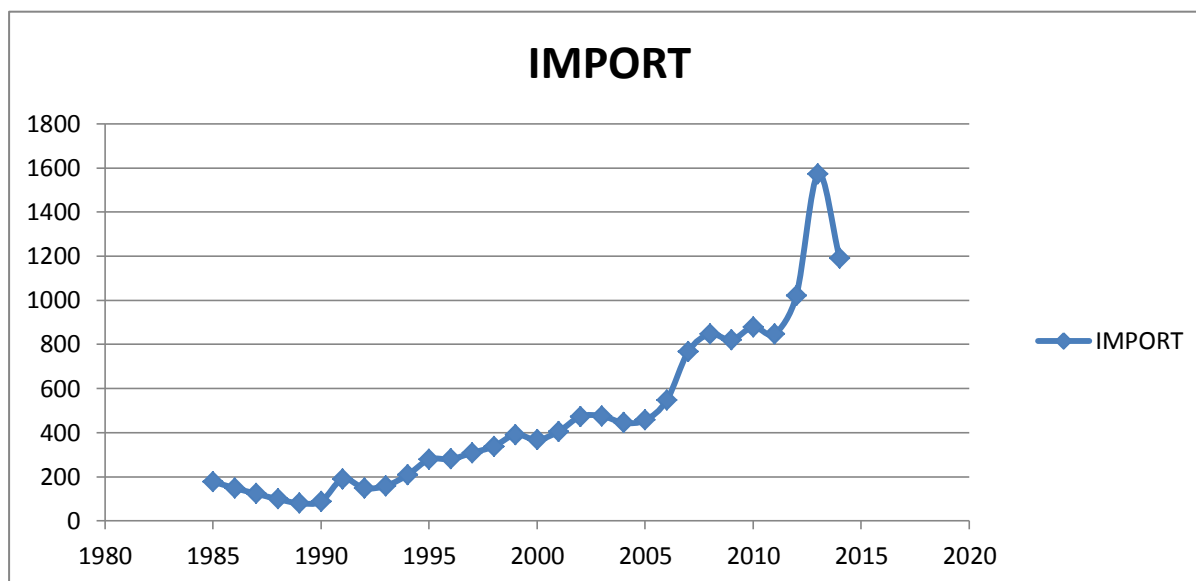
#### **1) Les importations**

Cette activité consistant en l'achat à l'extérieur du pays de biens et services de consommation ou de biens et services qui vont servir à l'investissement, symbolise l'incapacité des Etats à satisfaire eux-mêmes leurs demandes intérieurs.

L'Afrique en générale et l'Afrique de l'Ouest en particulier connaît d'année en année une augmentation de ses importations passant de 3499,4 milliards de francs CFA en 1996 à 6844,3 milliards en 2005, soit près du double, pour l'ensemble des pays de l'UEMOA (Commission UEMOA, 2005).

Le Bénin a connu la même tendance comme le montre le graphique ci-après.

**Graphique n°1 : Evolution des importations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA**



**Source :** Réalisé par les auteurs à partir des données de la DGAE.

Ce graphique illustre le niveau des prix des importations des produits Béninois à travers les années. La fonction d'importation est croissante, elle réalise un pic en 2013 avec un montant de 1573,2 en milliard de francs. De 1985, la fonction évolue lentement jusqu'en 1990 avec des valeurs respectives de 177,57 et 88,04 ; cette dernière prend une tendance en 1991 à 2008 avec des valeurs respectives de 189,96 et 846,19 qui est marqué par une crise alimentaire mondiale. De plus on constate une hausse des importations caractérisées par une augmentation du prix de baril de pétrole.

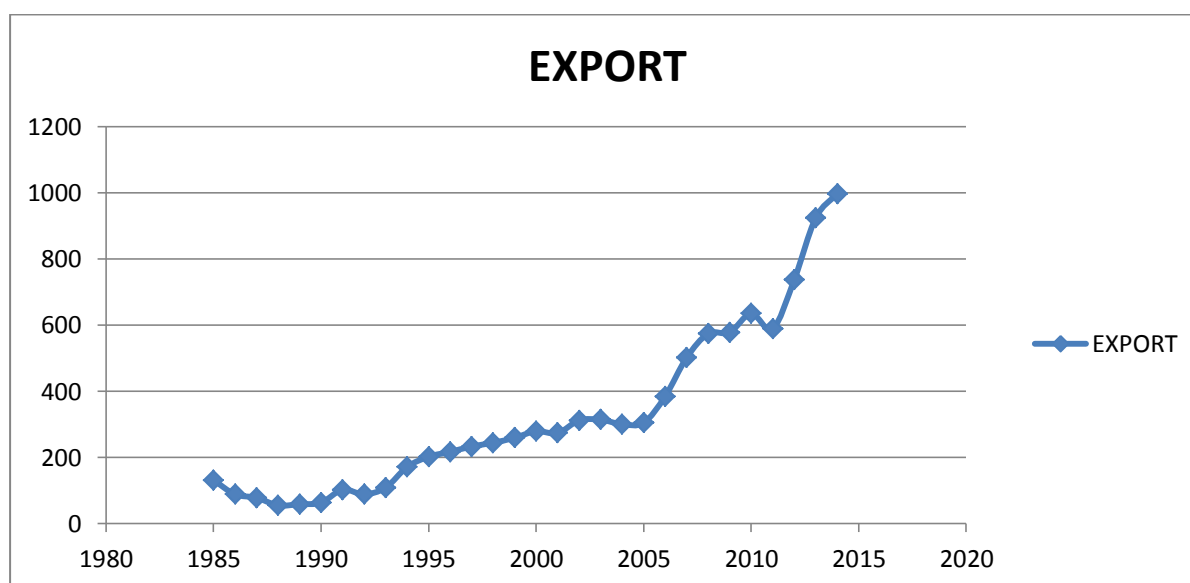
Les principales catégories de produits importés relèvent tout d'abord de l'agroalimentaire (tous produits confondus) puis du secteur énergétique et des hydrocarbures. Viennent ensuite les ciments et plâtres, les véhicules automobiles de tout type neufs et les produits pharmaceutiques (Rapport INSAE 2005).

## 2) LES EXPORTATIONS

Selon le rapport annuel de l'INSAE sur le commerce extérieur, l'évolution des exportations du Bénin montre que le pays est d'une position d'exportation de monoculture à une autre position de monoculture à l'exportation au fil des années et de la conjoncture internationale. Les dérivés du coton ont remplacé entre 1972 et 1975 le palmier à huile qui occupait en effet le premier rang avant cette période ( entre 1962 et 1971).

Le graphique qui suit présente l'évolution des exportations totales du Bénin de 1985 à 2014.

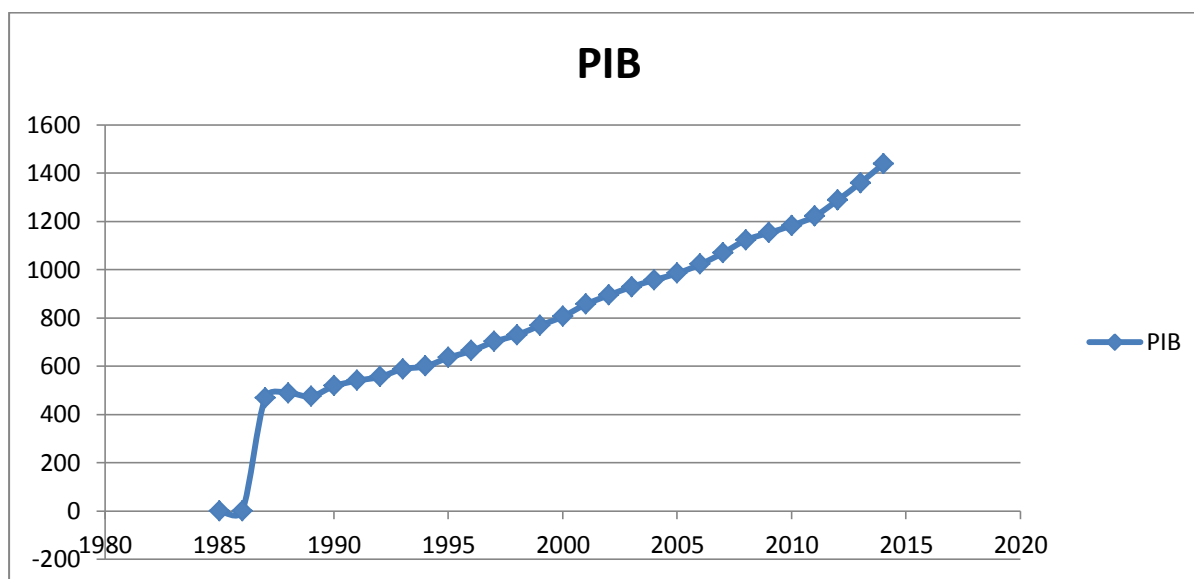
**Graphique n°2 : Evolution des exportations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA**



**Source:** Réalisé par les auteurs à partir des données de la DGAE

Ce graphique présente une allure croissante des exportations totales du Bénin. En effet, la fonction est croissante, elle présente des chute notamment en 1985 avec pour valeur 131,57 en milliards de francs à 1990 avec pour valeur 63,55 en milliards de francs. De 1991, la fonction évolue lentement jusqu'en 2010 avec des valeurs respectives de 102,38 et 634,77 en milliards de francs. Cette dernière baisse en 2011 avec pour valeur 588,55 et remonte en 2014 avec une valeur 997,34.

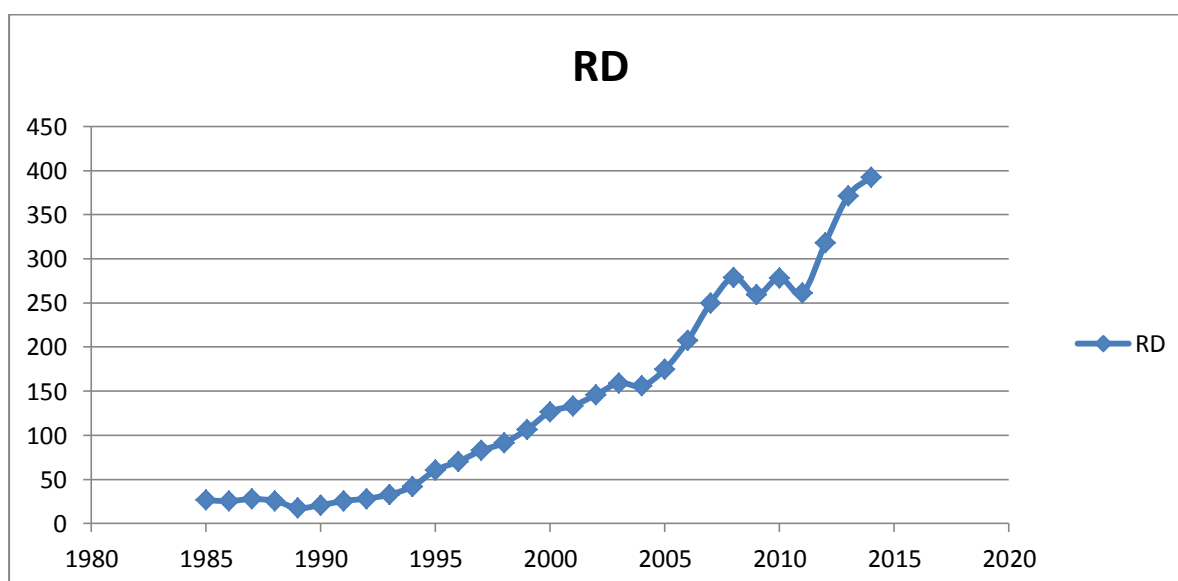
**Graphique n°3 : Evolution du PIB réel du Bénin de 1985 à 2014**



**Source** : réalisé par les auteurs à partir des données de la DGAE

Ce graphique présente la hausse du PIB réel Béninois à travers les années. Ainsi, la fonction du PIB passe de 0 en 1985 à 468,03 en 1987 (milliards de francs) et prend une allure croissante jusqu'en 2014 avec pour valeur 1437,47 en milliards de francs.

**Graphique n°4: Evolution des recettes douanières de 1985 à 2014**



**Source** : réalisé à partir des données de la DGAE

Ce graphique illustre bien la hausse des recettes douanières. La fonction des recettes douanières passe de 1985 à 1990 avec des valeurs respectives de 26,5 à 20,8 en milliards de francs. Elle évolue légèrement jusqu'en 2014 avec pour valeur 392,8.

**Section 2: Analyse économétrique, interprétation des résultats et recommandation**

Il s'agira d'effectuer les divers tests sur les variables incluses dans notre modèle puis d'apprécier leur impact sur le PIB.

**Paragraphe 1 : Analyse économétrique**

**I) Synthèse des résultats des tests sur les variables**

**1) Test de stationnarité**

Les résultats des tests sur les séries nous permettent d'avoir le tableau 8 ci-dessous.

**Tableau 8 : résultats des tests de stationnarités à niveau**

Variables	Lag	Trend	Constante	ADF Test	Test statistique	Décision
LPIB	1	OUI	OUI	-2,84	-3,58	NS
LIMPORT	1	NON	OUI	-0,16	-2,96	NS
LEXPOR	1	NON	OUI	-4,46	-2,96	NS
LRD	1	NON	OUI	-3,26	-2,96	NS

**Source** : Résultats sous Eviews 7

NS : Non Stationnaire

**Tableau 9: résultats des tests de stationnarité en différence première**

Variables	Lag	Trend	Constante	ADF test	Test statistique	Décision
LPIB	1	NON	OUI	-6,69	-2,98	S
LIMPORT	1	NON	OUI	-5,09	-2,97	S
LEXPOR	1	NON	OUI	-4,80	-2,97	S
LRD	1	NON	OUI	-3,99	-2,97	S

**Source** : Résultats sous Eviews 7

S : Stationnaire

Les tests de stationnarité ont permis de conclure que LPIB et les trois variables sont stationnaires en différence première. En effet, les valeurs calculées de la t-statistique de Dickey-Fuller pour ces variables en différence première sont inférieures aux valeurs tabulées au seuil de 5%. On peut rejeter l'hypothèse nulle de présence de racine unitaire et donc dit que les variables sont toutes intégrées d'ordre 1.

**2- Test de Co-intégration**

Etant donné que les différentes variables sont intégrées d'ordre 1, il est donc nécessaire de chercher à savoir si elles sont Co-intégrées, c'est-à-dire s'il y a des relations de long terme entre-elle. Pour ce faire, nous utiliserons le test de Johansen. Cette procédure permet de savoir s'il y a une relation de long terme, entre les différentes variables retenues. Les résultats de ce test sont consignés dans le tableau ci-dessous ;

**Tableau 10 : Résultats de l'analyse de la Co-intégration de Johansen**

Séries : Log (PIB, IMPORT, EXPORT, RD)			
Valeur propre	Maximum de vraisemblance	Valeur critique à 5%	Nombre d'EC supposées
0,749404	35,98175	27,58434	Aucune*
0,385452	12,65859	21,13162	Au plus 1
0,147413	4,146485	14,26460	Au plus 2
0,041559	1,103619	3,841466	Au plus 3

Source : Résultats sous Eviews 7

\*désigne le rejet de l'hypothèse au niveau de 5%.

Le test LR indique une relation de Co-intégration. Le rang de Co-intégration vaut 1, donc les séries considérées sont Co-intégrées d'ordre 1.

**3- Estimation du Modèle à Correction d'Erreur**

Pour les estimations, les variables ont été exprimées en logarithme et estimées selon un mécanisme de correction d'erreur (MCE), vu qu'elles sont stationnaires en différence première et Co-intégrées d'ordre 1. Dans le cas de cette étude, nous utiliserons la méthode en deux étapes d'Engle-Granger : l'équation de court et de long-terme.

La forme fonctionnelle du modèle de long-terme s'écrit :

$$\text{Log (PIBr)} = C + s_1\text{Log(IMP)} + s_2\text{Log(EXP)} + s_3\text{Log(RD)} + \epsilon_t$$

Son estimation a permis d'obtenir les résultats suivants :

**Tableau 11 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de long terme**

Variabes explicatives	Coefficient estimé	Probabilité
C	4,805786	0,00000
LIMPORT	0,127929	0,3351
LEXPOR	0,011083	0,0294
LRD	0,235537	0,0013
R <sup>2</sup> ajusté	0,967911	
Probabilité de la F-statistique	0,000000	

**Source :** Résultats sous Eviews 7

La valeur du R<sup>2</sup> est proche de l'unité montrant que le modèle est bien spécifié. Cela se trouve confirmé par le test de Fischer dont la probabilité associée à sa statistique calculée (tab) est inférieure au seuil de 5%. La régression donc est globalement significative. Aussi la recette douanière et l'exportation sont significatifs car les probabilités associées au student de ces deux variables sont inférieurs à 5% ; ce qui n'est pas vérifié au niveau de l'importation. L'importation n'est donc pas significative à long-terme.

Les résidus de cette estimation sont récupérés et nous procédons au test de stationnarité sur ces derniers afin de confirmer la relation de Co intégration entre les variables.

Le tableau suivant nous donne le récapitulatif du test de stationnarité sur les résidus, détaillé en annexe.

**Tableau 12 : Test ADF sur les résidus de long terme**

Variable	Niveau de différence	Tendance	constante	Niveau de confiance	Valeur critique	T-statistique ADF	Probabilité
Résidu	0	NON	OUI	5%	-2,9810	-4,451942	0,0017

**Source :** Résultats sous Eviews 7

La probabilité associée à la statistique (0,0017) est inférieure à 5%. Le test nous révèle donc l'absence de racine unitaire dans la série des résidus. Les résidus issus de la relation de long terme sont donc stationnaires ; ce qui confirme bien l'existence de la Co-intégration précédemment vérifiée par le test de Johansen.

Ces résidus sont ensuite régressés d'ordre 1 (c'est-à-dire retarder d'une période) dans le modèle de court terme et on a les résultats consignés dans le tableau ci-dessous

**Tableau 13 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de court terme**

Variabes explicatives	Coefficient estimé	Probabilité
C	0,035080	0,0000
DLIMPORT	0,020051	0,3650
DLEXPORT	0,073396	0,0648
DLRD	0,120380	0,0001
RESID 01(-1)	-0,033229	0,5912
R <sup>2</sup> ajusté	0,491607	
Probabilité de la F-statistique	0,000679	

**Source :** Résultats sous Eviews 7

Les résultats obtenus de la régression nous permettent d'examiner la pertinence de chacune des variables du modèle. Le coefficient de détermination R<sup>2</sup> ajusté montre que l'équation du modèle à correction d'erreur explique 49,16% des variations du PIB réel Béninois.

#### 4- Validation du modèle :

- **Significativité globale du modèle** : les probabilités associées au Fischer de long-terme (0,000000) et de court-terme (0,000679) sont  $< 5\%$ , alors  $H_0$  est rejetée au profit de l'hypothèse alternative selon laquelle la régression est globalement significative ;
- **Significativité des coefficients** : les résultats de l'estimation de la relation de long-terme montre que seule la recette douanière est significative à court et à long-terme. L'importation ne l'est ni à long-terme ni à court-terme, alors que l'exportation est significative seulement à long terme.
- **Test d'hétéroscédasticité des erreurs de White** : les deux probabilités (de Fischer : 0,1125 et du  $nR^2$  : 0,1538) sont supérieures à 5%, on accepte l'hypothèse d'homocédasticité des erreurs. Les estimations obtenues par les moindres carrés ordinaires sont optimales.
- **Test de corrélation des erreurs de Breush-Godfrey** : nous donne une probabilité supérieure à 5% (0,8839), on conclut donc qu'il n'y a pas d'auto corrélation entre les erreurs
- **Test de stabilité** : l'application des tests de cusum montre que la courbe ne coupe pas le corridor ; le modèle est alors structurellement et ponctuellement stable. Ce test est illustré en Annexe 8

#### **Paragraphe 2 : Interprétations des résultats, validation des hypothèses et recommandations**

##### **1) Interprétations des résultats**

Les résultats économiques reportés dans le tableau 14 ne retiennent que les variables dont les coefficients sont statistiquement significatifs.

**Tableau 14 : récapitulatif des variables significatives d'équilibre de court et de long terme du PIB réel**

variables	Long-terme		Court-terme	
	coefficient	probabilité	coefficient	probabilité
LINPORT	0.125845	0.3351	0.020051	0.3650
LEXPOR	0.011083	0.0294	0.073396	0.0648
LRD	0.235537	0.0013	0.120380	0.0001

**Source** : réalisé par les auteurs à l'aide d'Eviews 7

De notre modèle et précisément du tableau n° 14, il ressort que contrairement aux exportations, importations, les recettes douanières sont significatives à long et à court-terme. Tandis que les importations et les exportations ne le sont qu'à court terme.

▪ **Exportation**

Tarif Extérieur Commun (TEC) est l'application dans les Etats membres d'une Union douanière, d'un même tarif uniforme aux marchandises originaires des pays non membres de l'Union. L'application de ce tarif entraîne un impact positif et significatif sur le PIB réel. Cet impact n'est pas significatif dans le court terme, par contre il est important dans le long terme : une hausse de 1% de l'exportation augmente le PIB de 1,1%. Le TEC n'a aucune influence négative sur les produits exportés ce qui favoriserait la croissance Béninoise si les pays de l'UEMOA où de la CEDEAO arrive à respecter le TEC.

▪ **Recette douanière**

Les recettes douanières font parties du budget de l'Etat, cette dernière donne à l'Etat Béninois des moyens financiers pour définir sa politique (aspect budgétaire) et dont l'impact se matérialise à travers les aspects économiques et sociaux. L'application du TEC au Bénin entraîne un impact positif et significatif sur le PIB réel. Ainsi une hausse de 1% des recettes douanières augmente le PIB de 23,55%.

**II) Validation des hypothèses**

Au terme de l'analyse économétrique des résultats obtenus, il convient de statuer sur nos hypothèses formulées pour évaluer les effets des divers facteurs énumérés sur le PIB réel Béninois en milliards de francs.

Ainsi, donc l'hypothèse 1 qui stipule que les recettes douanières ont un impact positif sur le PIB réel est vérifiée. Aussi, l'hypothèse 2 qui dit que les Exportations ont un effet positif sur le PIB réel est aussi vérifiée. Il urge donc de mettre en place des politiques et stratégies adéquates afin de bénéficier réellement et efficacement des opportunités du TEC.

### **III) Recommandations**

L'approche régionale de l'élargissement des marchés pour la réduction de l'instabilité des prix conçue par l'UEMOA a permis la constitution d'une zone de libres échanges entre les Etats membres. Mais, cette intégration régionale pourrait davantage se renforcer par la mise en application du TEC (Tarif Extérieur Commun) entre les Etats. Le respect de cette mesure améliorerait la qualité du marché qui s'élargira et où règnera une concurrence accrue. Les signaux de la demande seraient encore moins brouillés par les obstacles au commerce et arriveraient à canaliser les ressources productives vers les produits demandés.

L'application du TEC UEMOA a permis au Bénin de poursuivre des réformes d'assainissement de la politique budgétaire et des mesures d'élargissement ou de renforcement des recettes de l'Etat ; les mesures à prendre pour assouplir la politique monétaire sans provoquer de fortes tensions inflationnistes. Ces mesures sont nécessaires pour amortir les chocs économiques exogènes pour renforcer la compétitivité des économies des pays membres de L'UEMOA. Ainsi, avec sa structure actuelle et sa capacité de réaction, les effets du TEC CEDEAO sur l'économie béninoise sont très mitigés. De ce fait, il importe que des mesures soient prises pour bénéficier des opportunités que le TEC CEDEAO ne manquera pas de fournir. Dans ce cadre, l'étude sur la transformation structurelle de l'économie semble être une bonne base pour déterminer les conditions d'une relance véritable et durable de l'activité économique au Bénin.

D'autres mesures doivent être prises sur : la gestion de la période de la mise en œuvre et les mesures d'accompagnement.

## CONCLUSION

Le budget de l'Etat Béninoise est essentiellement fiscal et les recettes douanières représentent une part prépondérante des recettes fiscales, raison pour laquelle des recherches visant à faire le diagnostic des freins à l'optimisation de ces recettes sont très utiles.

Ainsi, au terme de notre réflexion sur le Tarif Extérieur Commun : opportunité et défis pour l'économie Béninoise, il apparaît opportun, à la lumière des analyses précédentes, de faire une synthèse des effets de cet instrument d'intégration sous régionale tant au regard des échanges extérieurs qu'au niveau des recettes douanières Béninoises.

Au niveau des échanges extérieur hors UEMOA, la mise en œuvre du TEC a été marquée par une appréhension généralisée des opérateurs économique en 2013, on observe en 2014 une chute en valeur des importations, alors qu'en milliards de francs la chute a été de 1191,51 par rapport à 2013, autrement dit le comportement des consommateurs Béninoises a fondamentalement changé.

Toutefois, les importations totales et les exportations totales Béninoises sont marquées par des augmentations, seulement qu'en 2013 à 2014 qu'on constate une baisse des importations.

Par ailleurs, le réarmement tarifaire du TEC n'est pas resté sans incidence sur les échanges commerciaux donc sur l'économie Béninoise à travers les régimes qui alimentent les recettes douanières.

En effet, le régime de la mise à la consommation s'est révélé celui qui occupe une place de choix ; car les recettes recouvrées sous ce régime, à l'instar de l'évolution en valeur des produits hors communauté, ont enregistré une hausse notamment de 2005 à 2013.

L'Union faisant la force, le plus important est d'appartenir à une communauté où la résultante des gains est favorable. La difficulté est que cette résultante n'est pas nécessairement quantifiable. Mais nous pensons qu'en général, l'union à terme est bénéfique pour tous ses membres. Nous assistons à travers le monde à des tentatives ou renforcements d'union. Il n'y a donc pas de raison que le Bénin soit en reste de ce concept.

## BIBLIOGRAPHIES

- Adam Smith (1723-1790), théoricien du libre-échange et auteur de la recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations (1776)
- ADJOVI (2014) "impact ex ante de la mise en œuvre du TEC CEDEAO sur l'économie béninoise"
- Bernard DECALUWE, Yazid DISSOU et André PARTY, article relatif à l'Union douanière au sein de l'UEMOA parue dans la revue économique N° 52 (juillet 2001), pp 811-830,
- Budget de l'Etat, document budgétaire de la loi des finances(2015).
- Camara A. (1990), Analyse empirique des effets de l'intégration :Le cas de la CEAO, in OUALI K.S.,éd.
- Conférence-Débats : 19 Mars 2013 "Le Bénin face aux perspectives Economiques Mondiales et Régionales".
- Daniel Tchékounou (2015) de la DGAE, le Tarif extérieur commun au sein de la CEDEAO ;
- David Ricardo (1772-1823) économiste libéral classique et un libre-échangiste. Auteur du principe de l'économie politique et de l'impôt (1817),
- E.ADJIVI, B.DAHOUN de la DGAE dans l'impact de l'application de TEC UEMOA sur l'économie béninoise (2001)
- Epiphane Adjovi (Avril 2014) ; Impact ex ante de la mise en œuvre du TEC CEDEAO sur l'économie Béninois.
- Gnona Afangbedji, conférencier du TEC UEMOA
- HOUENINVO T. (1999), Impact des accords de l'UEMOA sur l'économie Béninoise, Document de travail, CAPE- Bénin, éd. CIPS 2000.
- Marcelin ZANNOU, Christiane OMICHESSAN dans leur communication de 8 mars 2002 sur le thème: "Tarif Extérieur Commun et ces implications sur l'économie", Conférence.
- Moutairoun BALLOGOUN, Union Douanière de L'UEMOA : impact à court terme sur les échanges extérieurs du Bénin.
- NGBO G. A., LAHOUANI L., KOUAKOU D. et COULIBALY D. (1990), évolution des effets de l'économie, prospective internationale, n°48," L'intégration économique régionale en Afrique", Article de Daniel C. Bach.

- RIEBER A et TRAN T.A.D. (2003), Intégration régionale Sud-Sud et répartition intra-zone des activités.
- ROUSSEAU J.J (1762), du contrat social, pp 53.
- SOULE Bio Goura (2008), les TEC de l'UEMOA et de la CEDEAO et leurs conséquences sur l'économie Béninoise, LARES, Cotonou.
- Vincent JOGUET(1999) « incidence de la mise en place de TEC de l'UEMOA sur le commerce Bénino-nigérian »,
- VINER (1950), the customs Union Issue, London, Stevens & son.
- Jean-Baptiste N. WAGO "ZONE FRANC : outil de développement ou de domination", cas des Etats africains.

## Annexes

### Annexe 1 Bases de données (en milliards de francs CFA)

Année	IMPORT	EXPORT	PIB	RD
1985	177,57	131,57	0	26,5
1986	148,66	88,74	0	25,4
1987	123,16	78,26	468,03	27,7
1988	98,69	55,34	488,63	25,6
1989	79,93	58,67	474,94	17,5
1990	88,04	63,55	517,5	20,8
1991	189,96	102,38	539,7	25,5
1992	148,37	88,84	555,5	28,2
1993	158,96	108,61	587,9	32,7
1994	207,8	171,2	599,5	42,1
1995	278,2	202,2	635,2	60,3
1996	280,2	216,9	663,4	70,3
1997	308,5	233,2	701,4	82,7
1998	337,77	244,4	729,3	91,4
1999	391,07	259,47	768,3	106,8
2000	367,4	279,3	805,53	126,7
2001	405,4	273,8	855,92	133,4
2002	473,1	312,1	893,76	145,9
2003	475,7	314,22	928,46	159,2
2004	444,8	300,38	957,43	155,9
2005	456,6	304,92	984,46	174,8
2006	546,6	384,63	1021,82	207,4
2007	767,8	501,76	1069,09	250,1
2008	846,19	574,16	1122,7	278,9
2009	820,55	578,34	1152,6	259,2
2010	879,2	634,77	1182,7	278,4
2011	847,8	588,55	1221,3	261,2
2012	1022,1	736,5	1287,16	318,1
2013	1573,2	923,61	1359,82	371,6
2014	1191,51	997,34	1437,47	392,8

## **ANNEXE 2 : TESTS DE STATIONNARITE SUR LES VARIABLES**

### **ANNEXE 2-1 : TEST DE STATIONNARITE DE LPIB**

Null Hypothesis: D(LPIB) has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-6.693134	0.0000
Test critical values: 1% level	-3.711457	
5% level	-2.981038	
10% level	-2.629906	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LPIB,2)

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 12:52

Sample (adjusted): 1989 2014

Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LPIB(-1))	-1.312260	0.196061	-6.693134	0.0000
C	0.054311	0.008914	6.092996	0.0000
R-squared	0.651153	Mean dependent var		0.000479
Adjusted R-squared	0.636618	S.D. dependent var		0.032504
S.E. of regression	0.019594	Akaike info criterion		-4.953384
Sum squared resid	0.009214	Schwarz criterion		-4.856607
Log likelihood	66.39399	Hannan-Quinn criter.		-4.925516

F-statistic                    44.79804    Durbin-Watson stat    1.467073  
 Prob(F-statistic)            0.000001

**ANNEXE 2-2 : TEST DE STATIONNARITE DE LIMPORT**

Null Hypothesis: D(LIMPORT) has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.092676	0.0003
Test critical values: 1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LIMPORT,2)

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 12:54

Sample (adjusted): 1987 2014

Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LIMPORT(-1))	-1.021986	0.200678	-5.092676	0.0000
C	0.076046	0.045681	1.664712	0.1080
R-squared	0.499378	Mean dependent var	-0.003578	
Adjusted R-squared	0.480123	S.D. dependent var	0.314999	

S.E. of regression	0.227122	Akaike info criterion	-0.057911
Sum squared resid	1.341193	Schwarz criterion	0.037247
Log likelihood	2.810753	Hannan-Quinn criter.	-0.028820
F-statistic	25.93535	Durbin-Watson stat	1.967843
Prob(F-statistic)	0.000026		

**ANNEXE 2-3 : TEST DE STATIONNARITE DE LEXPORT**

Null Hypothesis: D(LEXPORT) has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.803194	0.0006
Test critical values: 1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LEXPORT,2)

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 12:55

Sample (adjusted): 1987 2014

Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LEXPORT(-1))	-0.809390	0.168511	-4.803194	0.0001
C	0.073140	0.033754	2.166891	0.0396

R-squared	0.470152	Mean dependent var	0.016808
Adjusted R-squared	0.449773	S.D. dependent var	0.225782
S.E. of regression	0.167479	Akaike info criterion	-0.667169
Sum squared resid	0.729279	Schwarz criterion	-0.572011
Log likelihood	11.34036	Hannan-Quinn criter.	-0.638078
F-statistic	23.07067	Durbin-Watson stat	2.192512
Prob(F-statistic)	0.000056		

**ANNEXE 2-4 : TEST DE STATIONARITE DE LRD**

Null Hypothesis: D(LRD) has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.990506	0.0048
Test critical values: 1% level	-3.689194	
5% level	-2.971853	
10% level	-2.625121	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LRD,2)

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 12:56

Sample (adjusted): 1987 2014

Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LRD(-1))	-0.741951	0.185929	-3.990506	0.0005
C	0.073469	0.030540	2.405623	0.0236
R-squared	0.379832	Mean dependent var		0.003496
Adjusted R-squared	0.355980	S.D. dependent var		0.164875
S.E. of regression	0.132314	Akaike info criterion		-1.138534
Sum squared resid	0.455179	Schwarz criterion		-1.043377
Log likelihood	17.93948	Hannan-Quinn criter.		-1.109444
F-statistic	15.92414	Durbin-Watson stat		1.940254
Prob(F-statistic)	0.000479			

**ANNEXE 3 : Test de STATIONNARITE DU RESIDU**

Null Hypothesis: D(RESID01) has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=1)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.451942	0.0017
Test critical values: 1% level	-3.711457	
5% level	-2.981038	
10% level	-2.629906	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(RESID01,2)

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 14:01

Sample (adjusted): 1989 2014

Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(RESID01(-1))	-0.878748	0.197385	-4.451942	0.0002
C	0.002975	0.009050	0.328697	0.7452
R-squared	0.452302	Mean dependent var	-0.000645	
Adjusted R-squared	0.429481	S.D. dependent var	0.060845	
S.E. of regression	0.045958	Akaike info criterion	-3.248376	
Sum squared resid	0.050691	Schwarz criterion	-3.151599	
Log likelihood	44.22889	Hannan-Quinn criter.	-3.220508	
F-statistic	19.81978	Durbin-Watson stat	1.955452	
Prob(F-statistic)	0.000167			

**ANNEXE 4 : TEST DE COINTEGRATION DE JOHANSEN**

Unrestricted Cointegration Rank Test (Maximum Eigenvalue)

Hypothesized	Max-Eigen	0.05		
No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Prob.**
None *	0.749404	35.98175	27.58434	0.0033
At most 1	0.385452	12.65859	21.13162	0.4841
At most 2	0.147413	4.146485	14.26460	0.8436
At most 3	0.041559	1.103619	3.841466	0.2935

Max-eigenvalue test indicates 1 cointegrating eqn(s) at the 0.05 level

\* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level

\*\*MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values

**ANNEXE 5 : Estimation du modèle à correction d'erreur**

**ANNEXE 5-1 : MODELE DE LONG TERME**

Dependent Variable: LPIB

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 13:28

Sample (adjusted): 1987 2014

Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LIMPORT	0.125845	0.127929	0.983709	0.3351
LEXPOR	0.011083	0.123804	0.089521	0.0294
LRD	0.235537	0.064453	3.654393	0.0013
C	4.805786	0.170736	28.14740	0.0000
R-squared	0.971476	Mean dependent var	6.696852	
Adjusted R-squared	0.967911	S.D. dependent var	0.347431	
S.E. of regression	0.062237	Akaike info criterion	-2.584178	
Sum squared resid	0.092962	Schwarz criterion	-2.393863	
Log likelihood	40.17849	Hannan-Quinn criter.	-2.525997	
F-statistic	272.4691	Durbin-Watson stat	0.650995	
Prob(F-statistic)	0.000000			

**ANNEXE 5-2 : MODELE DE COURT TERME**

Dependent Variable: D(LPIB)

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 14:08

Sample (adjusted): 1988 2014

Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
----------	-------------	------------	-------------	-------

---

D(LRD)	0.120380	0.025780	4.669562	0.0001
D(LIMPORT)	0.020051	0.021677	0.924990	0.3650
D(LEXPOR)	0.073396	0.030463	2.409372	0.0648
RESID01(-1)	-0.033229	0.060973	-0.544982	0.0002
C	0.035080	0.003678	9.536511	0.0000

---

R-squared	0.569821	Mean dependent var	0.041560
Adjusted R-squared	0.491607	S.D. dependent var	0.019797
S.E. of regression	0.014116	Akaike info criterion	-5.517449
Sum squared resid	0.004384	Schwarz criterion	-5.277480
Log likelihood	79.48557	Hannan-Quinn criter.	-5.446094
F-statistic	7.285380	Durbin-Watson stat	1.961086
Prob(F-statistic)	0.000679		

---

## **ANNEXE 6 : TESTS SUR LES RESIDUS**

### **ANNEXE 6-1 : d'heteroscedasticite de white**

Heteroskedasticity Test: White

---

F-statistic	5.597604	Prob. F(14,12)	0.1125
Obs*R-squared	23.41460	Prob. Chi-Square(14)	0.1538
Scaled explained SS	16.86824	Prob. Chi-Square(14)	0.2633

---

Test Equation:

Dependent Variable: RESID^2

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 14:15

Sample: 1988 2014

Included observations: 27

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-1.73E-05	5.50E-05	-0.314180	0.7588
D(LRD)	0.001363	0.000886	1.538292	0.1499
(D(LRD))^2	0.002801	0.005260	0.532568	0.6041
(D(LRD))*(D(LIMPORT))	-0.002561	0.009419	-0.271947	0.7903
(D(LRD))*(D(LEXPORT))	-0.009406	0.007620	-1.234432	0.2407
(D(LRD))*RESID01(-1)	0.037196	0.015440	2.409043	0.0330
D(LIMPORT)	0.000796	0.001009	0.788983	0.4454
(D(LIMPORT))^2	0.005803	0.002003	2.897570	0.0134
(D(LIMPORT))*(D(LEXPORT))	-0.013886	0.005201	-2.669783	0.0204
(D(LIMPORT))*RESID01(-1)	-0.003175	0.010285	-0.308731	0.7628
D(LEXPORT)	-0.001390	0.000648	-2.144109	0.0532
(D(LEXPORT))^2	0.014805	0.005479	2.701999	0.0192
(D(LEXPORT))*RESID01(-1)	-0.038292	0.015965	-2.398592	0.0336
RESID01(-1)	0.001708	0.001932	0.884120	0.3940
RESID01(-1)^2	0.040132	0.016738	2.397685	0.0337
R-squared	0.867207	Mean dependent var	0.000162	
Adjusted R-squared	0.712283	S.D. dependent var	0.000244	
S.E. of regression	0.000131	Akaike info criterion	-14.74656	
Sum squared resid	2.05E-07	Schwarz criterion	-14.02665	
Log likelihood	214.0786	Hannan-Quinn criter.	-14.53250	
F-statistic	5.597604	Durbin-Watson stat	1.413191	
Prob(F-statistic)	0.002467			

**ANNEXE 6-2 : TEST D'AUTOCORRELATION DE BREUSCH GODFREY**

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	9.844813	Prob. F(2,22)	0.8839
Obs*R-squared	13.22414	Prob. Chi-Square(2)	0.4513

Test Equation:

Dependent Variable: RESID

Method: Least Squares

Date: 05/06/15 Time: 19:00

Sample: 1987 2014

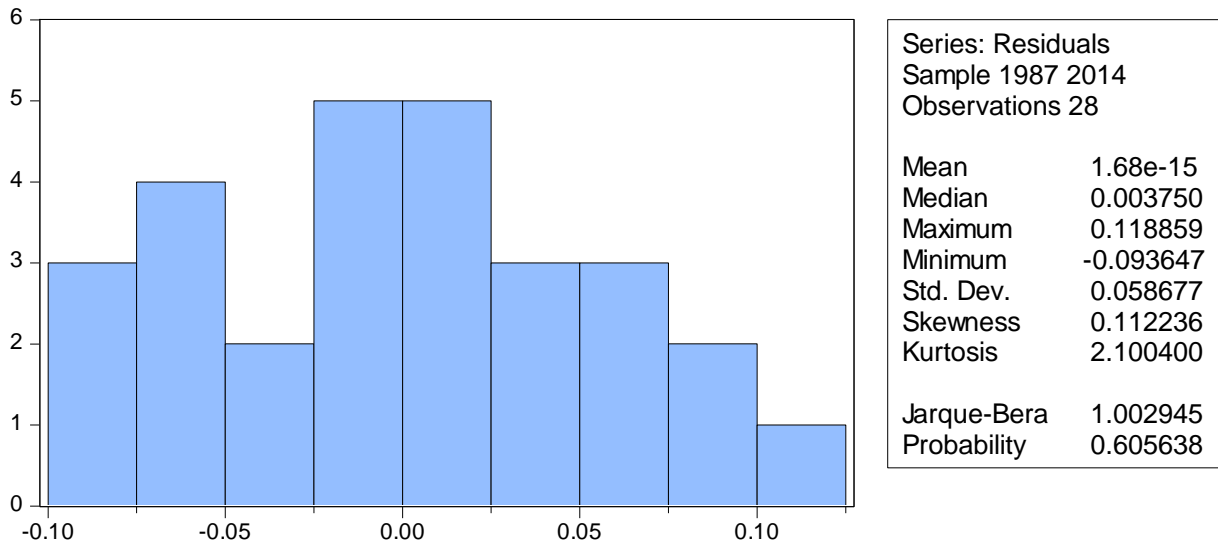
Included observations: 28

Presample missing value lagged residuals set to zero.

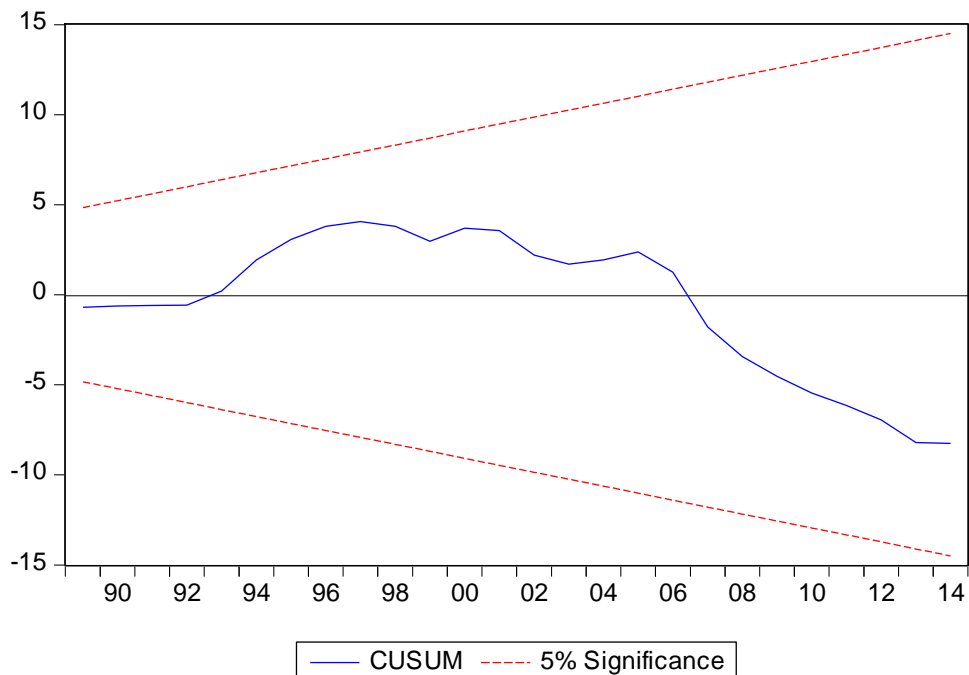
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LRD	0.103177	0.058202	1.772746	0.0901
LIMPORT	-0.133779	0.112910	-1.184835	0.2487
LEXPORT	0.010240	0.096580	0.106021	0.9165
C	0.260647	0.158146	1.648143	0.1135
RESID(-1)	0.813244	0.211421	3.846568	0.8539
RESID(-2)	-0.009294	0.235764	-0.039422	0.9689

R-squared	0.472291	Mean dependent var	1.68E-15
Adjusted R-squared	0.352357	S.D. dependent var	0.058677
S.E. of regression	0.047221	Akaike info criterion	-3.080531
Sum squared resid	0.049057	Schwarz criterion	-2.795058
Log likelihood	49.12743	Hannan-Quinn criter.	-2.993259
F-statistic	3.937925	Durbin-Watson stat	1.353352
Prob(F-statistic)	0.010592		

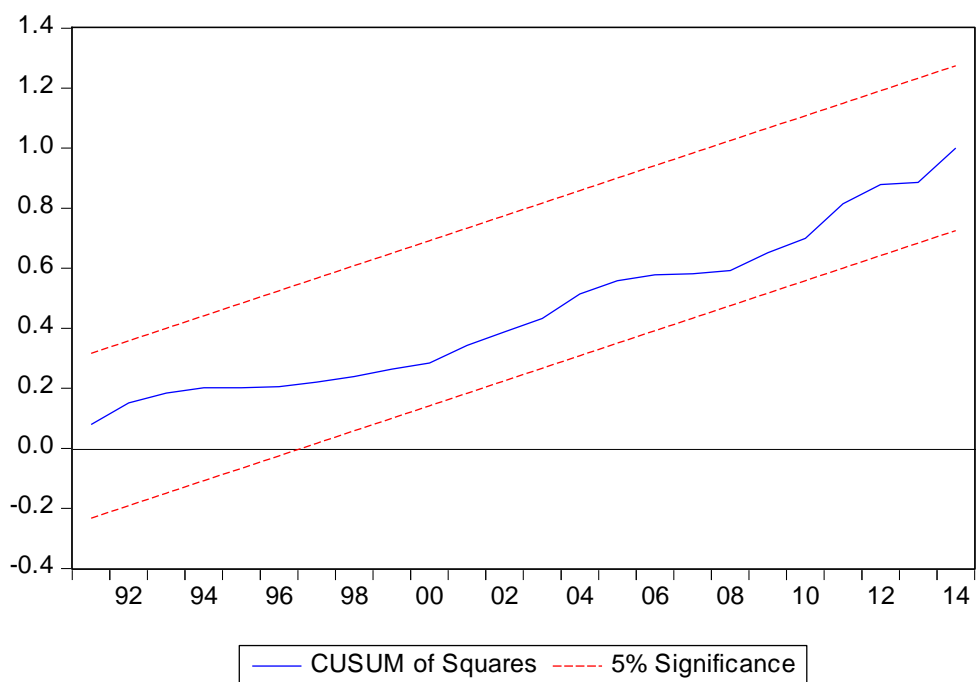
**ANNEXE 7 : TEST DE NORMALITE DE JARQUE BERA**



**ANNEXE 8 : TEST DE STABILITE DE CUSUM**



**ANNEXE 9: TEST CUSUM OF SQUARES**



## TABLES DES MATIERES

AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACE 1 .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES .....	vii
SOMMAIRE.....	xvi
RESUME.....	1
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE I :.....	5
CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE .....	5
Section 1 : Présentation de la Structure de stage (DGAE) .....	6
Cette section est divisée en deux sous-paragraphes; la première présente la localisation et l'organisation, la deuxième la mission. ....	6
Paragraphe 1 : Localisation et Organisation .....	6
1) Localisation et Organisation .....	6
Paragraphe 2 : Missions .....	7
a) Direction de Prévision et de la Conjoncture .....	7
b) Direction des assurances .....	8
c) Direction de l'Intégration Régionale.....	8
d) Direction de la Gestion et du Contrôle du Portefeuille de l'Etat.....	9
e) Direction de la Promotion Economique (DPE).....	9
f) Secrétariat Permanente du Comité National de Politique Economique.....	9
g) Cellule de Veille Economique et Financière .....	10
Section 2 : Déroulement du stage .....	10
I) Historique-objectifs et structure organisationnelle du CNPE .....	10
II) Activités exécutées, environnement et ressources de fonctionnement.....	11
CHAPITRE 2:.....	14
Cadre théorique de l'étude et méthodologie de recherche .....	14
Section 1 : Cadre théorique de l'étude .....	15
Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs et Hypothèses.....	15
I) Problématique.....	15
II) Objectifs et hypothèses de l'étude .....	17

1) Objectifs de l'étude .....	17
2) Hypothèses de l'étude .....	17
Section 2 : Revue de littérature et méthodologie de recherche .....	17
Paragraphe 1 : Revue de littérature .....	18
I) Concepts de l'étude .....	18
II) Littérature théorique .....	19
III) Littérature empirique .....	21
Paragraphe 2 : Méthodologie de recherche .....	24
I) Méthode d'analyse .....	24
II) SPECIFICATION EMPIRIQUE ET VARIABLES DU MODELE .....	24
Tableau 1 : Récapitulatif des signes attendus des variables explicatives du modèle .....	25
III) LES SOURCES DES DONNEES .....	25
IV) PROCEDURE D'ESTIMATION .....	25
1) Test de stationnarité de Dickey Fuller Augmented (ADF) .....	25
2) Test de Cointégration des variables .....	26
3) La statistique $R^2$ .....	27
4) Test d'homoscédasticité de White .....	27
5) Le test de Fischer .....	27
6) Test de normalité de Jarque-Bera .....	27
7) Le test de stabilité de Cusum et Cusum carré .....	27
CHAPITRE 3 .....	28
Cadre empirique de l'étude .....	28
Section 1 : Présentation du TEC .....	29
PARAGRAPHE 1 : Historique du TEC, présentation du TEC, présentation du TEC-UEMOA et TEC-CEDEAO .....	29
I) Historique du TEC .....	29
II) Présentation sommaire du TEC .....	30
1) Présentation du TEC-UEMOA .....	31
Tableau 2 : Catégorisation des produits .....	32
Tableau 3 : Les droits et taxes permanents .....	32
2) Présentation du TEC-CEDEAO .....	33
Tableau 4 : taux de droit douane .....	34
3) Différence entre TEC-CEDEAO et TEC-UEMOA .....	35
Tableau 5 : changement tarifaires moyens .....	36

Tableau 6 : Taux nominal de protection .....	36
4) Protection tarifaire .....	36
Paragraphe 2 : Les effets sur les variables .....	37
I) Effets sur le volume des importations et les recettes de porte .....	37
II) Effets du TEC CEDEAO sur les produits clés de la réexportation.....	37
1) Effet sur les recettes de porte .....	38
Tableau 7 : perte de recettes de porte .....	38
2) Effet du TEC sur le cadre Macroéconomique.....	39
3) Effets sur l'emploi, le revenu et la consommation des ménages.....	39
III) Evolution des échanges extérieurs du Bénin .....	40
1) Les importations .....	40
Graphique n°1 : Evolution des importations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...	41
2) LES EXPORTATIONS.....	42
Graphique n°2 : Evolution des exportations totales du Bénin de 1985 à 2014 en milliards de FCFA ...	42
Graphique n°3 : Evolution du PIB réel du Bénin de 1985 à 2014.....	43
Graphique n°4: Evolution des recettes douanières de 1985 à 2014.....	43
Section 2: Analyse économétrique, interprétation des résultats et recommandation.....	44
Paragraphe 1 : Analyse économétrique .....	44
I) Synthèse des résultats des tests sur les variables.....	44
1) Test de stationnarité.....	44
Tableau 8 : résultats des tests de stationnarités à niveau .....	44
Tableau 9: résultats des tests de stationnarité en différence première .....	44
2- Test de Co-intégration.....	45
Tableau 10 : Résultats de l'analyse de la Co-intégration de Johansen .....	45
3- Estimation du Modèle à Correction d'Erreur.....	45
Tableau 11 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de long terme .....	46
Tableau 12 : Test ADF sur les résidus de long terme .....	47
Tableau 13 : Présentation des résultats de l'estimation de la relation de court terme.....	47
4- Validation du modèle : .....	48
Paragraphe 2 : Interprétations des résultats, validation des hypothèses et recommandations ..	48
I) Interprétations des résultats .....	48
Tableau 14 : récapitulatif des variables significatives d'équilibre de court et de long terme du PIB réel .....	49
II) Validation des hypothèses.....	49

III) Recommandations.....	50
CONCLUSION.....	51
Annexes.....	a
ANNEXE 2 : TESTS DE STATIONNARITE SUR LES VARIABLES .....	b
ANNEXE 2-1 : TEST DE STATIONNARITE DE LPIB.....	b
ANNEXE 2-2 : TEST DE STATIONNARITE DE LIMPORT .....	c
ANNEXE 2-3 : TEST DE STATIONNARITE DE LEXPORT .....	d
ANNEXE 2-4 : TEST DE STATIONARITE DE LRD .....	e
ANNEXE 3 : Test de STATIONNARITE DU RESIDU.....	f
ANNEXE 4 : TEST DE COINTEGRATION DE JOHANSEN .....	g
ANNEXE 5 : Estimation du modèle à correction d'erreur .....	h
ANNEXE 5-1 : MODELE DE LONG TERME .....	h
ANNEXE 5-2 : MODELE DE COURT TERME .....	h
ANNEXE 6 : TESTS SUR LES RESIDUS.....	i
ANNEXE 6-1 : d'heteroscedasticite de white.....	i
ANNEXE 6-2 : TEST D'AUTOCORRELATION DE BREUSCH GODFREY .....	k
ANNEXE 7 : TEST DE NORMALITE DE JARQUE BERA .....	l
ANNEXE 8 : TEST DE STABILITE DE CUSUM.....	l
ANNEXE 9: TEST CUSUM OF SQUARES .....	m
TABLES DES MATIERES .....	n